



Rendez-vous lecture

Bibliothèque municipale de Senlis

Samedi 13 janvier 2018





Sommaire

- ✓ L'enfant qui mesurait le monde p. 4
- ✓ Elles ont osé p. 5
- ✓ Grand frère p. 6
- ✓ Les huit montagnes p. 7
- ✓ Les Trois Jours de Pompéi p. 8
- ✓ Objectif père p. 9

Le coup de cœur de Gerlinde

L'enfant qui mesurait le monde

Metin Arditi
Grasset - 2016

Sur la plage d'une île grecque, Maraki, mère courage qui gagne sa vie grâce à la pêche, apprend à nager à son fils Yannis. Elle prend mille précautions car son enfant est autiste et toute nouveauté l'angoisse. Pour que le monde devienne bien réglé et sécurisant, Yannis, petit génie des mathématiques, s'efforce de lui donner un ordre par les chiffres. Il fait de savants calculs du nombre de kilos de poissons ramenés au port, de la fréquence des bateaux, et calcule des moyennes pour vérifier « que le monde est bien ordonné ». Tous les îliens témoignent de la bienveillance à cet enfant, c'est un des leurs, un peu différent. Mais un grand risque de désordre s'annonce : la construction du Péricles-Palace, un projet touristique pharaonique qui risque de défigurer l'île et la cohésion sociale de ses habitants. Mais au pire moment de la crise économique, comment alors refuser une pareille manne ?

Elliott, un architecte de New-York, d'origine grecque, désavoue ce projet. Mais il reste discret sur ses opinions. Il est venu vivre sur l'île où sa fille, étudiante, a perdu la vie accidentellement. Celle-ci avait rêvé pour l'île d'une école européenne de théâtre et de philosophie. Au fil des jours, une grande amitié et complicité naît entre cet homme âgé et Yannis. L'austérité dramatique à laquelle la Grèce est soumise touche aussi la journaliste Théofani. Revenue vivre chez son père sur l'île, elle aussi est dubitative quant aux bienfaits du projet. Qu'advient-il de la qualité de vie, et de la solidarité entre ses habitants ? Mais elle est censée soutenir le projet dans son journal. Des pages truculentes de discussions des « pour » et des « contre » du projet, lors de réunions municipales et même jusqu'aux plus hautes instances à Athènes apportent une note d'humour – un peu « grinçant », car il y est question de corruption et de luttes d'influence. Mais le charme du livre tient surtout à Yannis, ce « Petit Prince » de l'île qui veut en toute chose rétablir l'ordre. C'est le portrait d'un enfant sensible, révolté par le désordre du monde et par « les personnes en désordre » comme il dit. *C'est une lecture bienfaisante, une histoire empreinte d'optimisme grâce aux personnages principaux « de bonne volonté », dans une réalité complexe et difficile.*



Le coup de cœur de Sylvie Elles ont osé Nathalie Kaufmann-Khelifa Glénat – 2017

On retrouve dans ce beau livre 100 figures de femmes incontournables de l'histoire, portraits de femmes exceptionnelles.

Le livre commence avec la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne d'Olympe de Gouges, l'auteur dresse le portrait de 100 femmes du monde entier qui ont su s'imposer dans leur domaine, sport, art, politique, science...

Le parcours de ces femmes est retracé chronologiquement avec 6 grands chapitres, de 6 grandes périodes : l'émergence, l'affirmation, la revendication, le courage, l'engagement et l'espérance.

De Lucy, première femme connue à Fatma Samoura (personnalité sénégalaise) coordinatrice humanitaire de l'ONU au Nigéria, nommée secrétaire générale de la FIFA en 2016, c'est la première femme à occuper ce poste.

Pour citer quelques noms de femmes, Georges Sand, Jeanne Mance (fondatrice de Montréal), Olympe de Gouges, Sarah Bernhardt, Marie Curie, Charlotte Cooper première femme à avoir remporté une médaille d'or aux Jeux olympiques à Paris en 1900...

Je ne peux que vous conseiller de prendre le temps d'ouvrir ce livre passionnant, de découvrir le portrait de toutes ces femmes, quelque soit leur domaine d'activité, qui grâce à leur courage et à leur détermination, ont combattu toute forme de discrimination. Récit de vie de ces femmes de caractère qui ont su prendre leur place dans la société.



920.72 KAU

Le coup de cœur de Catherine

Grand frère **Mahir Guven** **Philippe Rey - 2017**

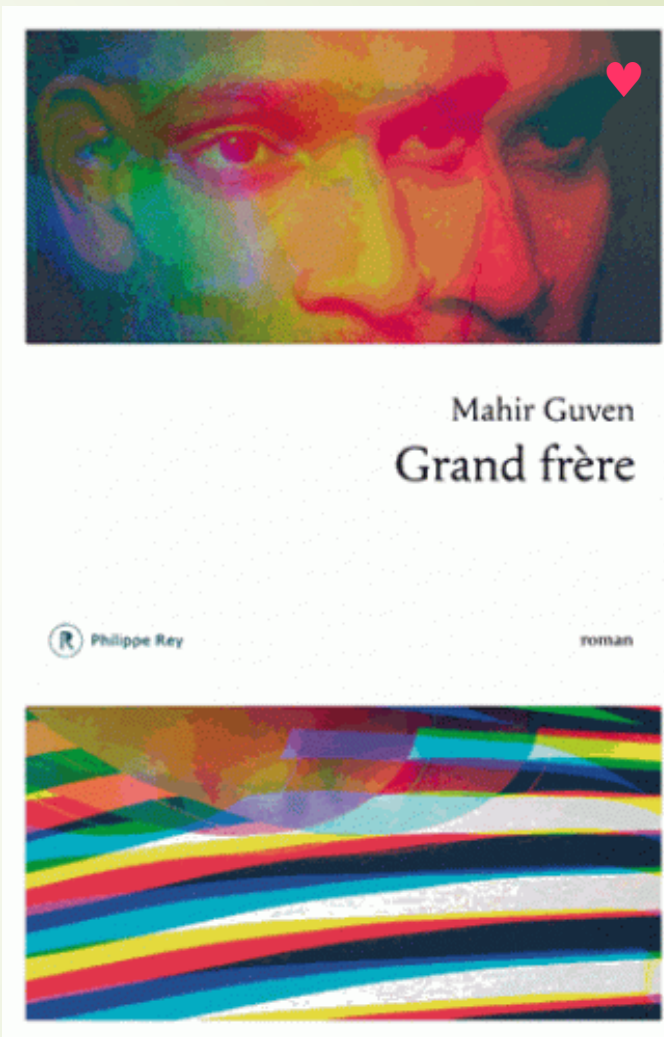
Grand frère, bientôt 30 ans, est chauffeur de VTC et vit en banlieue nord-est de Paris. Petit frère est infirmier. Leur père, syrien, est venu en France au milieu des années 80 pour poursuivre ses études et a rencontré leur mère, une bretonne, à l'Institut des langues orientales. Il fuyait aussi le régime El-Assad. Il est chauffeur de taxi. Leur mère est décédée il y a 18 ans, quand ils étaient enfants.

Elevé dans le souci de l'intégration, de laïcité et de réussite par leur père, Grand frère manquera de chances pour s'insérer dans la société française. Petit frère, quant à lui, désire sauver le monde et est très tôt attiré vers la spiritualité.

Mais voilà, depuis 3 ans, Petit frère est parti sans donner de nouvelles. Sinon qu'il s'est engagé dans une ONG. Au Mali ? ou bien, en Syrie ? Grand frère et son père ne cessent de se demander pourquoi ce départ ? Un jour, Grand frère pense voir Petit frère à la gare routière de la Porte de Bagnole. Quelques jours après, Petit frère sonne à sa porte...

L'auteur écrit avec le langage de la rue (un glossaire est à disposition à la fin du livre) et aborde le malaise des jeunes dans les banlieues, l'idéalisme qui les anime et les mène au djihad. Mais aussi la vie des chauffeurs gérés par une plateforme. Des thèmes actuels qui nous interpellent, traités avec subtilité et même de l'humour.

Premier roman de Mahir Guven, né en 1986 de mère turque et de père kurde réfugiés en France.



Le coup de cœur de Janette

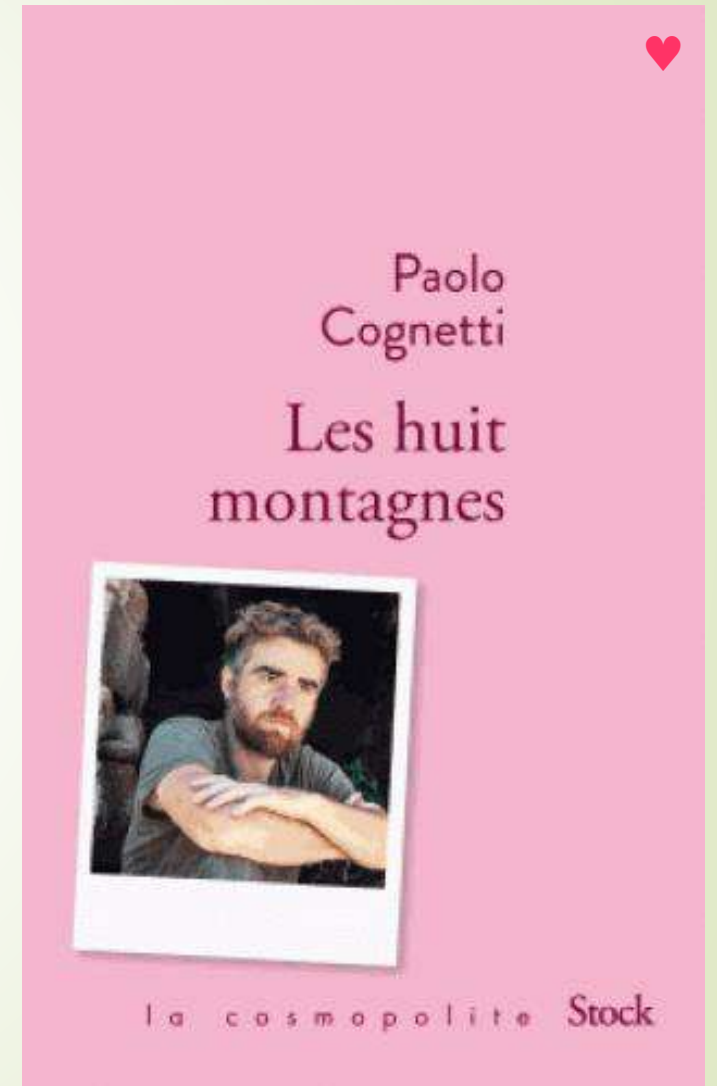
Les huit montagnes

Paolo Cognetti

Stock - 2017

C'est l'histoire de deux amis et d'une montagne, d'une histoire d'amour entre le narrateur Pietro et la montagne, celle du Grenon dans le Val d'Aoste qu'il va gravir avec son père jusqu'au jour où il dira à ce père taiseux qu'il ne veut plus le suivre... Ce père despotique qui lui a laissé l'amour de la montagne en héritage. C'est l'histoire de sa belle amitié avec Bruno, son frère en montagne. Ils partent ensemble chaque été à la conquête de la montagne et de ses endroits secrets. Les parents de Pietro voulurent que Bruno vienne suivre des études en ville à Milan avec Pietro. Mais son père refusa. Il devint maçon comme lui. Pietro continuait à suivre son père. Celui-ci finissait toujours les vacances par un sommet de quatre mille mais Pietro finissait par détester ce désert blanc... A seize ans, il lui dit qu'il ne le suivra plus, ce fut un coup terrible pour son père et il partit seul. Les années passent et puis un jour Bruno vient chercher avec sa moto Pietro pour l'emmener en montagne et toute cette enfance avec ce frère revient. Le père meurt à soixante-deux ans, Pietro en a trente et un. Il retourne voir sa mère à Milan et découvre que son père a laissé un testament « J'aimerais que Pietro ait la propriété de Grana ». Une terre avec une vieille bâtisse que son père avait achetée et dont il avait parlé à Bruno avec qui il avait beaucoup escaladé la montagne... C'est là que Pietro essaiera de réconcilier son passé et son avenir. Pietro retrouve également la carte avec les tracés réalisés par son père des chemins fait avec lui, seul et avec Bruno. Il est surpris du rapprochement de son ami et de son père.... Il part pour le Népal et l'Himalaya... Il fait le tour de ses huit montagnes... « Lequel des deux aura le plus appris ? Celui qui aura fait le tour des huit montagnes où celui qui sera arrivé au sommet du mont Sumeru » Le Mont Sumeru est la montagne centrale considérée comme le centre de l'univers à la fois par l'hindouisme et le bouddhisme. D'autres événements viendront surprendre le lecteur...

Paolo Cognetti nous raconte ici une magnifique amitié et nous décrit d'une manière poétique tout son amour de la montagne. Il mêle l'intime à l'universel. J'ai beaucoup aimé ce regard sur la vie où l'on doit profiter au présent. Pour ce roman Paolo Cognetti a été doublement couronné des prix Strega (le 6 juillet 2017 –l'équivalent du Goncourt italien) et Strega Giovani (Goncourt des lycéens).



R COG

Le coup de cœur de Béatrice

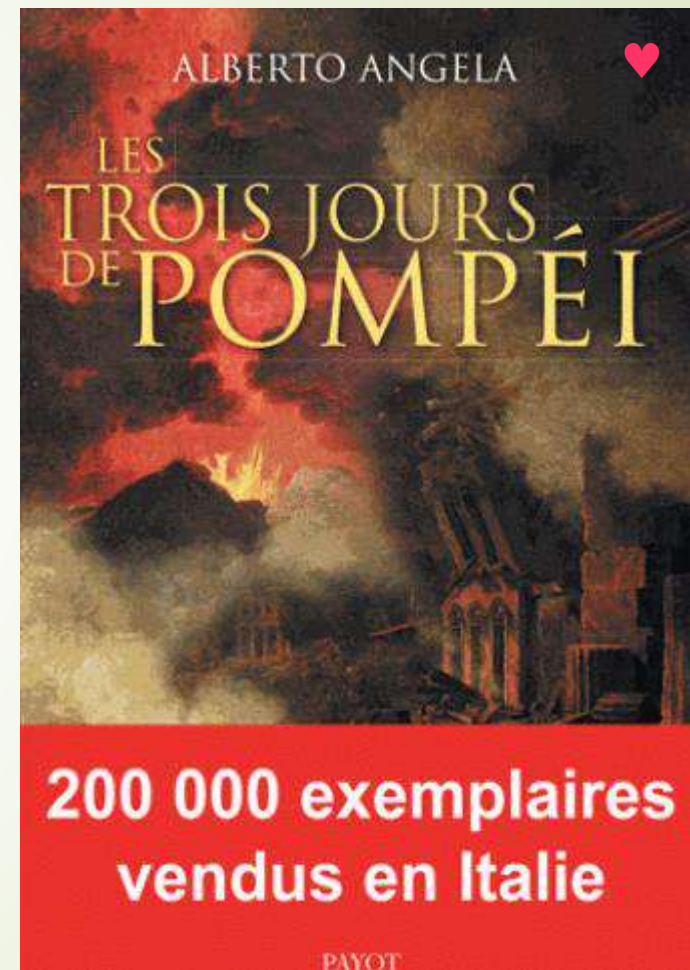
Les Trois Jours de Pompéi

Alberto Angela

Payot - 2017

Pompéi, l'éruption du Vésuve en 79 après Jésus-Christ et la découverte du site près de 1 600 ans plus tard. Beaucoup de films, de livres nous ont présentés de manière romancée cette catastrophe qui a touchée Pompéi mais également Herculaneum, Oplontis, Stabies et Terzigno. Ce livre d'Alberto Angela nous présente cette histoire d'une façon différente. Pas de romances ni d'explications un peu trop « techniques », Alberto Angela nous raconte la petite histoire dans la grande Histoire. Nous suivons plusieurs protagonistes qui ont réellement existés et plus particulièrement Rectina, aristocrate romaine qui est l'une des rares survivantes. A partir de faits prouvés: les découvertes des archéologues, les écrits de Pline le Jeune, survivant (neveu de Pline l'Ancien décédé lors de l'éruption), les graffitis, les corps retrouvés, les indices laissés par la Nature, Alberto Angela remonte le temps et commence son récit trois jours avant la catastrophe. Nous suivons donc Rectina dans sa vie quotidienne, plusieurs survivants mais également beaucoup d'autres qui ne s'en sortiront pas. Nous déambulons dans la ville avec eux, faisons des emplettes, allons chez le médecin, réparons les maisons abîmées par le précédent tremblement de terre, visitons les merveilles architecturales ... et traversons à leurs côtés les heures les plus terribles. Mais surtout et de manière étonnante, nous découvrons que la catastrophe s'est très certainement déroulée en octobre et non en août, que les habitants de la région ne savaient pas qu'ils vivaient près d'un volcan, pensant que le mont Somma (Vésuvius), était une colline pacifique, sans se douter le moins du monde qu'il occasionnerait un si grand malheur. L'auteur nous dévoile ainsi les prémices d'un désastre.

Alberto Angela, paléontologue et journaliste italien, nous ayant déjà fait découvrir en 2016, dans « Empire » la vie d'un sesterce romain passant de main en main, nous présente ici un récit passionnant, accessible, terrifiant et truffé d'anecdotes toutes aussi surprenantes les unes que les autres. Pompéi ne sera plus jamais la même pour nous après ce moment partagé avec les protagonistes de ce récit.



937.03 ANG

Le coup de cœur d'Alexandre

Objectif: père **Francisco de La Vega** **Payot - 2017**

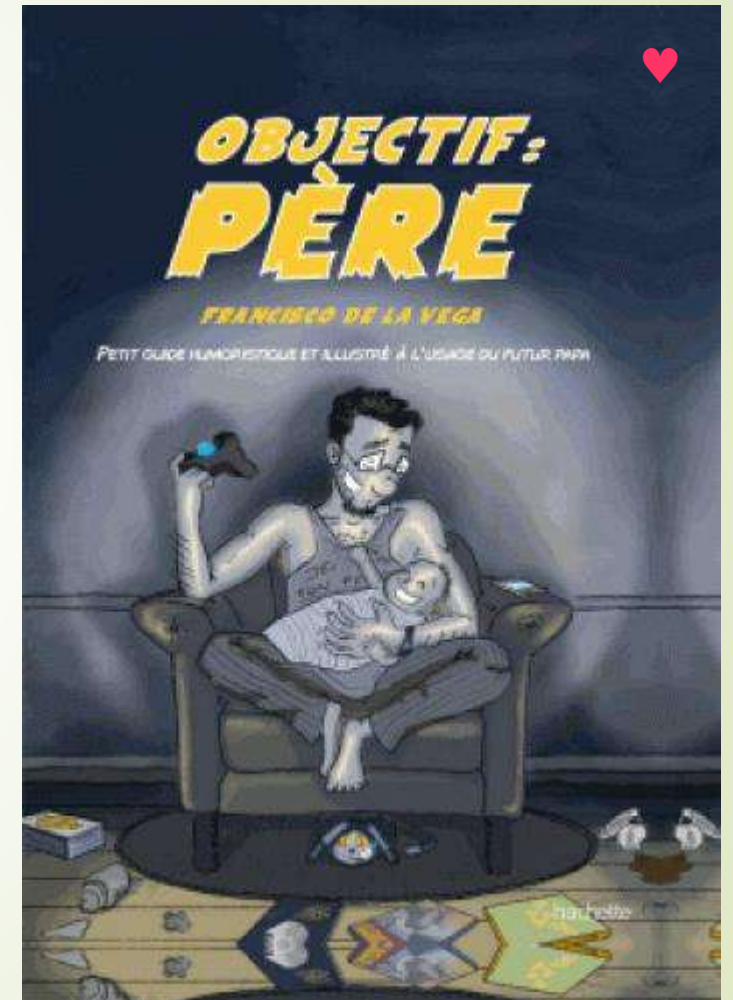
« Francisco est un jeune homme geek rêveur et un brin flemmard. Il fait partie de cette génération Y qui a grandi dans les années quatre-vingt, regardait les mangas du Club Dorothée en jouant à la Game Boy... Un beau jour, sans s'y attendre, Francisco apprend qu'il va devenir père. S'ensuit alors une série de gags truculents menant le héros sur des chemins insoupçonnés semés de découvertes et de questionnements en tout genre. »

Cette BD à tout pour plaire, du moins aux grands enfants nés dans les années 80 et qui se posent la question « suis-je prêt pour avoir un enfant ?!!! »

L'illustrateur nous raconte une période importante de sa vie avec un bel humour et des références qui plairont aux amateurs de « pop culture » de ses dernières années !

Outre le dessin simple mais efficace, c'est la structure en elle-même qui en fait une BD unique. Chaque situation ou sketch est séparé par une page de jeux ou d'anecdotes sympathiques. On retrouve aussi quelques pages de conseils écrites en collaboration avec un psychologue ce qui donne le côté instructif de cette BD.

Voilà une bande dessinée qui vous fera rire et vous aidera peut-être à atteindre votre objectif : Père !



1

Rendez-vous lecture

Bibliothèque municipale de Senlis

Samedi 24 février 2018



Sommaire

- ✓ Sa mère p. 4
- ✓ La vie secrète des arbres p. 5
- ✓ Ces rêves qu'on piétine p. 6
- ✓ Mes pas vont ailleurs p. 7
- ✓ Juste après la vague p. 8

Le coup de cœur de Ghislaine

Sa mère

Saphia Azzedine

Stock - 2017

3

Marie-Adélaïde vend des baguettes à la Mîche Dorée, en zone industrielle. Amère et désabusée, elle jette un regard féroce sur ses clientes, surtout sur les bourgeoises qui achètent des viennoiseries à leurs enfants.

Marie-Adélaïde est une écorchée vive, née sous X. Elle abhorre sa mère qui l'a abandonnée à l'âge de 3 mois. Ce traumatisme initial l'a brisée. Parcours difficile, échecs réitérés dans les familles d'accueil. Cependant, elle va trouver une aide précieuse dans les milieux bourgeois qu'elle déteste, chez Cécile par exemple ou chez la Sublime“ dont elle garde les 2 enfants.

Bien évidemment, elle cherche à dissiper le mystère de ses origines. Comment y parvenir? Le miracle peut-il s'accomplir?

Le livre est celui d'un combat personnel où éclatent les rancœurs et la haine contre l'injustice du sort. Il est aussi une subtile analyse des sentiments contraires qui animent l'héroïne. Grâce à sa hargne, à son intelligence, à ses amis de cœur, elle retrouve un certain équilibre...fragile sans doute.

L'écriture, parfois crue et violente libère sa rage.

Le lecteur éprouve de l'empathie pour ce personnage rebelle et sensible.



Le coup de cœur de Gerlinde

La vie secrète des arbres

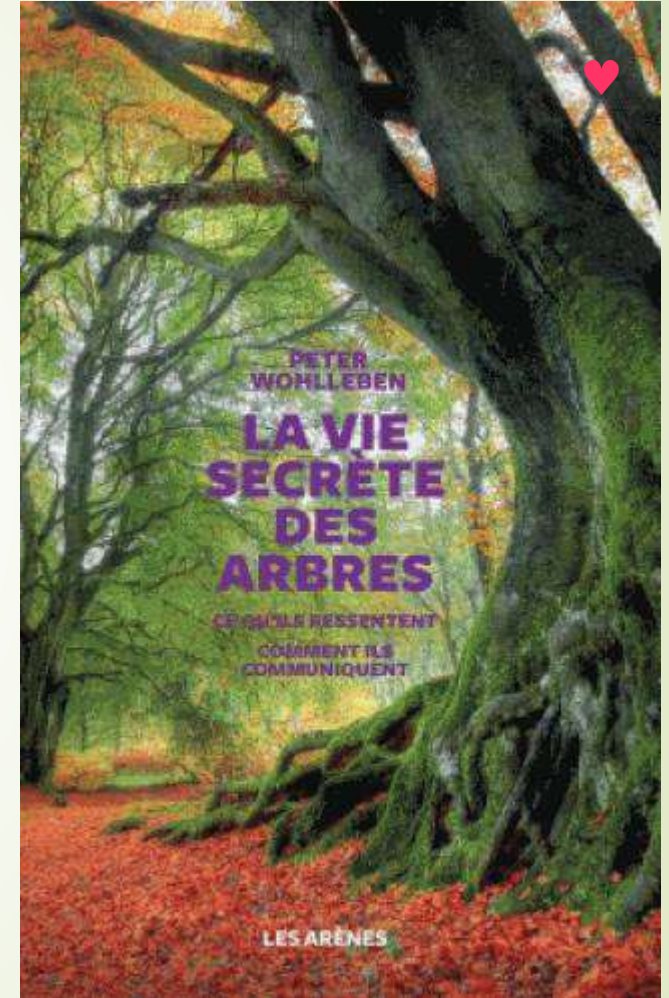
Peter Wohlleben

Les Arènes – 2017

Le titre complet de cet ouvrage est « La Vie Secrète des Arbres - ce qu'ils ressentent, comment ils communiquent – un monde inconnu s'ouvre à nous ». Voilà tout un programme. Et en effet, nous ne verrons plus la forêt avec les mêmes yeux, après avoir lu cet ouvrage.

L'auteur nous ouvre un univers insoupçonné que lui-même était loin de comprendre au début de sa carrière d'ingénieur forestier, responsable de vastes forêts domaniales. A ce moment là, il s'occupait avant tout de la valeur marchande des arbres et de la meilleure façon de rentabiliser les domaines. Mais pour son travail il était également en contact avec des botanistes universitaires et des scientifiques de la flore et de la biodiversité. Ainsi, au fil des ans, son regard et son approche se sont totalement modifiés. Il a découvert que la forêt et ses arbres forment une communauté de vie, et qu'ils sont capables de communiquer entre eux, soit par leurs racines soit grâce aux réseaux de micro -champignons souterrains ou par des odeurs qu'ils émettent. Ils sont capables de partager des nutriments avec des voisins malades, de les avertir d'un danger, comme une attaque de nuisibles. L'arbre lui-même produit alors immédiatement une substance toxique contre les envahisseurs, mais en plus il avertit son entourage. Les « parents-arbres » aident leurs « enfants » en envoyant par leur racine des nutriments à leurs propres rejetons plutôt qu'aux autres. Ce ne sont que quelques exemples parmi les nombreuses observations et découvertes de l'auteur.

C'est un excellent conteur, agréable à lire et parfaitement compréhensible pour un non - professionnel. Avec anecdotes et détails, il sait retenir l'intérêt du lecteur, tout en s'appuyant sur des découvertes scientifiques. Avis aux randonneurs, cueilleurs de champignons, marcheurs nordiques et à tous les amis de la faune et de la flore : lisez ce livre !



Le coup de cœur de Catherine

Ces rêves qu'on piétine

Sébastien Spitzer

Les Editions de l'Observatoire- 2017

Mai 1945, une cohorte de survivants dans des états effroyables quitte les camps, escortée par leurs gardiens. Sur la route, des villageois, notables, ouvriers, paysans déversent leur haine. Entassés dans une grange, les prisonniers sont incendiés. Plus de témoins de l'horreur ou presque.

Magda Goebbels assiste à la dernière de la philharmonique sous les bombardements de Berlin avant de rejoindre son mari, ses 6 enfants, Hitler dans le bunker sous la chancellerie... et pourvue de capsules de cyanure.

Rescapés de la grange, Judah qui a saisi un rouleau de cuir de l'homme mort à ses côtés, Fela et sa petite fille Ava se réfugient de cabane en grange, traqués. Dans le rouleau, ils découvrent des lettres écrites dans un camp par un vieil homme, Richard Friedländer à sa fille, Magda.

Magda Goebbels, 45 ans, 2 mariages, 7 enfants, 15 années de gloire, se remémore son ascension. Sa mère l'envoie dans un pensionnat religieux en Belgique avant de la reprendre plus tard alors qu'elle vit avec un certain Richard. Magda ne savait pas qui était son père. Elle se souvient aussi de son amour pour Viktor, juif, avant de devenir la femme la plus importante du IIIe Reich.

Ava, devenue dépositaire du rouleau, est prise en charge par un soldat et une photographe américains, qui découvrent et lisent les lettres.

Alors que Magda dans le bunker fait prendre les capsules de cyanure à ses enfants et se suicide avec son mari, d'autres vont découvrir qu'elle a laissé son père juif être condamné.

Un roman très émouvant et éprouvant. Une écriture très sensible dans le premier roman de ce journaliste.



Le coup de cœur de Françoise

Mes pas vont ailleurs

Jean-Luc Coatelem

Stock - 2017

6

Victor Segalen (1878-1918). « Qui êtes-vous... et pourquoi depuis si longtemps, me hantez-vous? Brestois, Breton, militaire, marin et poète, cavalier émérite, marcheur infatigable, vous restez distant et troublant... Cette fois, vos pas m'auront entraîné dans votre sillage. Mon souffle mélangé au vôtre dans le roman vrai de votre vie... ». Le récit commence par les derniers jours, le dernier lieu: la forêt de Huelgoat, plaine de légendes au cœur du Finistère, jeune il l'a tant parcourue. Pâle et amaigri par la maladie, il est venu s'isoler. Il est moins que jamais affaibli en ce mois de mai 1918, par son addiction à l'opium, assommé par des millions de morts de la guerre et des milliers de morts de la grippe espagnole. Épuisé par les courses incessantes à travers le monde, par ses amours et ses questions sans réponses, il aspire à un peu de paix, cherchant son souffle. Segalen ne le trouvera pas, il y rendra même son dernier soupir. Après être parti pèleriner aux Iles Marquises sur les traces de Gauguin, puis sur celles de Rimbaud, en passant par Djibouti, il parvient à San Francisco. Arrêté par la fièvre typhoïde, il séjourne au quartier de Chinatown. Il est conquis par sa population. Il continue son parcours, fait connaissance avec Debussy, le consul Bodart, rencontre Paul Claudel, ambassadeur à Pékin. Il croise le père du jeune empereur Puyi, soigne le fils de Yuan Shikai, président de la République chinoise. En sillonnant le Yunnan, en suivant le fleuve jaune à la recherche des vestiges de la Chine ancienne, il découvre le fameux statuaire: un cheval dominant un barbare (restes funéraires de la dynastie des Han). Il s'installe avec sa femme et son fils à Tientsen (future Tienjin), il est médecin au Collège impérial et enseigne la physiologie et l'anglais, il décroche la croix d'honneur au passage. Il découvre l'opium dans la cité interdite et écrit son journal intime. Après « Les immémoriaux », il écrira « René Leys », « Stèles » et un opéra. Habité par le mythe de la métamorphose par les voyages, Segalen est une figure mystérieuse et dont la mort restera un mystère. Le livre de Jean-Luc Coatelem est fraternel, inspiré, sous la houlette de Nietzsche, Rimbaud voire Lao-Tsen. Segalen est le personnage énigmatique derrière lequel il court depuis des années. On est aux antipodes d'une biographie linéaire. C'est un dédale intuitif qui opère mille percées dans la carapace du « dragon Segalen », le médecin de la marine royale, l'ethnologue, l'archéologue, l'écrivain-poète, le sinophile, le nomade, l'érudit, épris d'opium. C'est la fascination qui pousse Coatelem à explorer les bonheurs et les tourments de Segalen. Il se déplace d'un continent à l'autre pour sonder une âme. Il marche avec Segalen, l'homme pressé comme hanté par une disparition précoce qui le pousse à «grapiller la pépite de l'instant ». L'auteur confie à son héros: « Vous êtes dans l'un de ces voyages qui ne sont que des voyages au fond de vous-même ». Segalen, c'est un destin de météor, qui a fait œuvre, œuvre qui existe pour notre bonheur.

Le livre de Jean-Luc Coatelem est éblouissant, son écriture est fine, élégante et émouvante. Un enchantement.



R COA

Le coup de cœur de Béatrice

Juste après la vague

Sandrine Collette
Denoël - 2018

Un volcan s'effondre dans l'océan et c'est la catastrophe. La moitié de la Terre est engloutie sous les eaux. Seules quelques collines et montagnes ne sont pas submergées et quelques habitants y ont survécus.

Mais pour combien de temps encore ? C'est la question que se posent les parents de Louie et de ses huit frères et sœurs. Doivent-ils rester chez eux en attendant une incertaine décrue ou doivent-ils partir sur leur bateau vers les terres hautes ?

Le père décide de patienter, contre l'avis de son épouse qui voudrait partir de suite pour mettre sa famille à l'abri. Ils perdent ainsi de précieuses semaines à attendre, ratant l'occasion de préparer leur voyage dans de bonnes conditions.

Mais l'eau continue de monter, les tempêtes succèdent aux tempêtes. Lorsque le père se décide à partir, ils n'ont plus qu'un bateau, pas assez grand pour contenir toute cette grande famille ainsi que des provisions. Il prend donc la décision, la mort dans l'âme, de laisser trois de ses enfants, Louie, Perrine et Noé sur l'île en jurant à son épouse désespérée qu'il reviendra les chercher.

Commence alors pour le lecteur deux voyages d'une quinzaine de jours, l'un sur les eaux avec les apprentis marins et l'autre vers la maturité avec les trois enfants restés seuls sur l'île. C'est aussi l'histoire de combats, le combat contre les éléments déchainés, le combat pour survivre, mais aussi le combat d'une mère pour sauver ses enfants.

Sandrine Colette, habituellement auteure de romans policiers, nous livre ici un récit poignant sur l'amour, l'espoir et nous renvoie à nos propres peurs. Jusqu'où serions-nous capables d'aller pour sauver les nôtres ?



1

Rendez-vous lecture

Bibliothèque municipale de Senlis

Samedi 7 avril 2018



Sommaire

- ✓ Dewey p. 4
- ✓ La chambre des merveilles p. 5
- ✓ Couleurs de l'incendie p. 6
- ✓ Petits secrets, grands mensonges p. 7
- ✓ Vies déposées p. 8
- ✓ Summer p. 9
- ✓ Immunisés? Un nouveau regard sur les vaccins p. 10
- ✓ Le figurant p. 11

Le coup de cœur de Béatrice

Dewey

Vicki Myron-Bret Witter

Gawsewitch - 2008

3

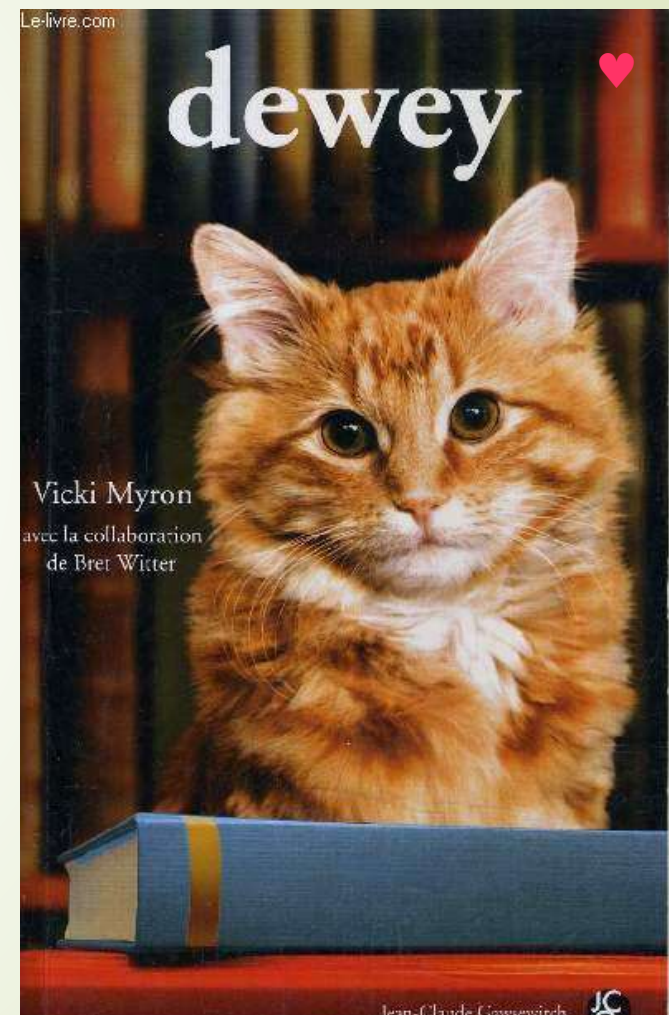
Janvier 1988, il fait très froid à Spencer, petite ville agricole de l'Iowa touchée de plein fouet par la crise économique. Vicki Myron, directrice de la bibliothèque, arrive comme chaque matin au travail et entreprend de vider la boîte de retour des livres. Quelle ne fut pas sa surprise d'y découvrir un chaton, abandonné dans cette boîte en métal par ce froid polaire. Vicki et son équipe réchauffent l'animal, le nourrissent puis finalement décident de le garder avec l'accord indifférent du maire de la ville, peu soucieux alors du sort de la bibliothèque.

Le chaton, nommé Dewey, en référence à la classification des livres en bibliothèque, s'installe donc dans ce centre culturel, froid et impersonnel. Et le miracle se produit... Très sociable, intelligent et câlin, il trouve rapidement sa place dans le cœur du personnel mais également dans celui des usagers de la bibliothèque. La nouvelle se répand vite et le nombre de visiteurs augmente. Dewey sait reconforter, faire réagir des enfants en situation de handicap, offenser avec ses bêtises. Il devient vite une star dans sa ville puis grâce aux médias une star dans le monde entier. Des journalistes viennent lui rendre visite et les touristes américains et internationaux suivent.

Dewey devient l'emblème de la ville et une manne financière pour le commerce. Le maire et son conseil se soucie alors un peu plus de son sort...

C'est l'histoire de ce chat extraordinaire qui restera 19 ans à Spencer que Vicki Myron nous conte ici avec tendresse mais aussi l'histoire des fermiers américains pris dans la tourmente de la crise agricole ainsi que sa propre histoire de femme. Un projet de film avec Meryl Streep dans le rôle de Vicki a même été évoqué par l'actrice.

Aujourd'hui, 11 ans après la mort de Dewey, son souvenir continue de faire venir les touristes dans cette petite ville américaine.



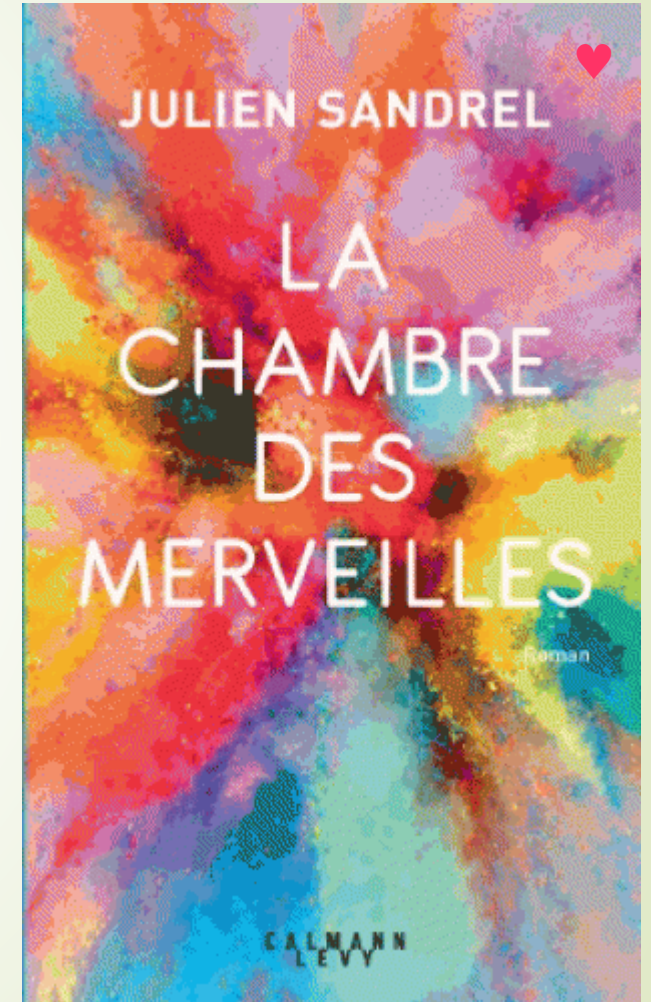
R MYR

Le coup de cœur de Sylvie
La chambre des merveilles
Julien Sandrel
Calmann Lévy– 2018

C'est l'histoire d'une femme Thelma la quarantaine, très accaparée par son travail. Mère d'un adolescent, Louis âgé de 12 ans. Nous entrons très vite dans la vie de ces deux personnages, car dès les premières pages un drame se produit. Louis souhaite ce matin-là annoncer à sa mère que pour la première fois de sa vie, il est amoureux et que pour lui c'est la chose la plus importante au monde ! Malheureusement elle reçoit un coup de fil, son travail, ce coup de fil semble plus important que la discussion que son fils essaie d'entamer avec elle ! Thelma ne porte pas attention à Louis, il part fâché, déçu et très en colère contre sa mère, il prend son skate, il s'élance à toute vitesse dans la rue et là le drame arrive, c'est l'accident, sous ses yeux de mère, impuissante Thelma vit ce choc, le camion frappe Louis de plein fouet. Il est transporté à l'hôpital dans le coma ! Hôpital Robert Debré, chambre 405... c'est « la chambre des merveilles ».

Dramatique, perdre un enfant est une tragédie dont personne ne se relève, mais le savoir vivant, enfermé dans un coma profond en réanimation est encore plus terrible. Dans quatre semaines, s'il n'y a pas d'amélioration, il faudra débrancher le respirateur de Louis. Thelma, après cet accident, voit sa vie détruite. Sa carrière à laquelle elle tenait tant lui semble désormais futile, vide de sens. Pour combler le vide laissé par l'absence de son fils, Thelma s'enferme dans la chambre de Louis, décide de ranger sa chambre, ses affaires pour chercher à se sentir plus proche de lui. Elle trouve sous le matelas de son lit un carnet, celui-ci révèle les idées de Louis, tout ce qu'il souhaiterait faire avant de mourir. Tout ce qu'il voudrait faire pour se sentir plus vivant... A partir de la découverte de ce carnet, Thelma prend la décision d'accomplir à la place de Louis tout ce qui est rédigé sur ce carnet des merveilles.

Et là commence l'aventure pour Thelma...



Le coup de cœur de Ghislaine

Couleurs de l'incendie

Pierre Lemaître

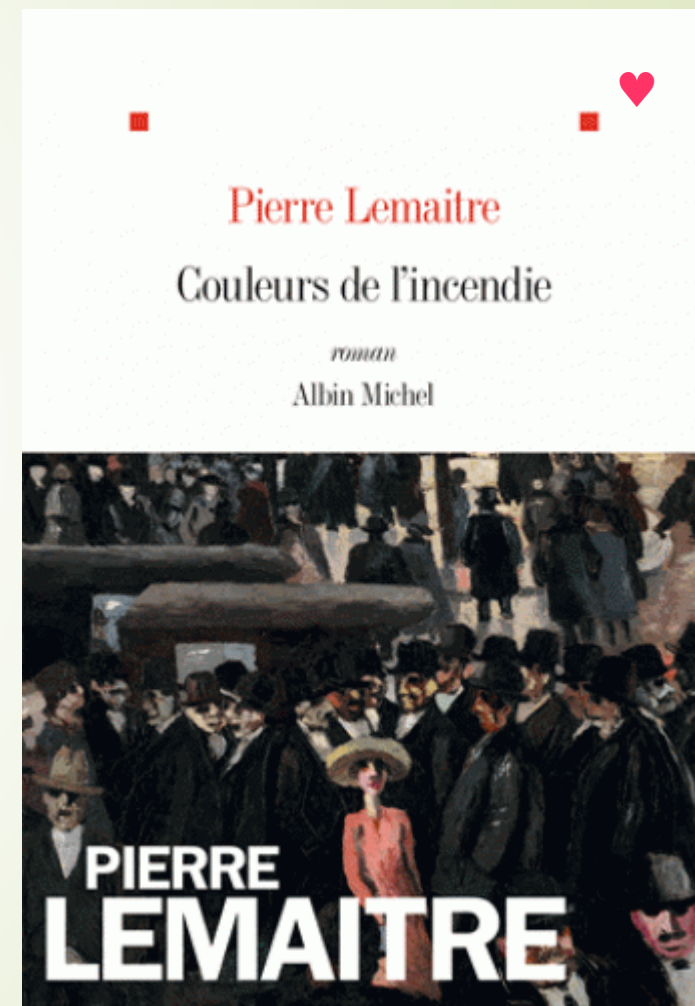
Albin Michel- 2018

Tous les lecteurs d' « Au revoir là-haut » vont se plonger avec délices dans « Couleurs de l'incendie », 2^{ème} volet d'une trilogie prévue par le romancier, Pierre Lemaître.

L'action se déroule entre les deux guerres. Le livre s'ouvre sur les obsèques en 1927 du riche banquier, Marcel Péricourt, perturbées par la tentative de suicide de son petit-fils, Paul qui chute d'un second étage et s'écrase sur le cercueil de son grand-père. Stupéfaction générale. Pourquoi un tel geste de désespoir? Paul échappe à la mort mais reste lourdement handicapé et vit désormais en fauteuil roulant. Madeleine, sa mère, unique héritière de l'empire financier Péricourt, refuse d'épouser le fondé de pouvoir de son père, Gustave Joubert. Sans doute, lui préfère-t-on son amant, précepteur de Paul, André Delcourt, qui rêve de devenir un journaliste célèbre. Madeleine, sa dame de compagnie Léonce (un phénomène!) puis Vladi entourent de leurs soins et de leur profonde affection le jeune Paul qui est remarquablement intelligent et se passionne pour l'opéra. Il se lie d'amitié avec une diva internationale, Solange Gallinato, qui l'appelle « son petit Pinocchio », il vit avec elle des aventures rocambolesques en Italie et à Berlin en 1933.

D'innombrables personnages gravitent autour de Madeleine et de Paul, notamment Charles Péricourt, frère de Marcel, élu député grâce à l'argent de son aîné et père de jumelles particulièrement laides. Malheureusement, Madeleine est novice dans le monde de la finance qui va l'engloutir, elle et son fils. C'est la ruine et une déchéance sociale impitoyable. Elle décide alors de se venger et va anéantir avec une obstination machiavélique, tous ceux qui l'ont trahie.

Le roman est donc l'histoire d'une vengeance. L'héroïne a un parcours inverse des autres héroïnes de roman, elle part du haut vers le bas et sa chute devient une chance d'émancipation. 530 pages d'une lecture passionnante qui nous fait pénétrer dans les eaux troubles de l'entre-deux guerres, l'univers des financiers véreux, des politiciens corrompus, des journalistes inféodés...



R LEM

Le coup de cœur de Janette

Petits secrets, grands mensonges

Liane Moriarty
Albin Michel - 2016

Meurtre ou tragique accident ? A la fête de l'école quelqu'un a trouvé la mort. Mais qui est vraiment responsable de ce drame ? Trois femmes à la croisée des chemins, des ex-maris et leurs nouvelles épouses, des familles recomposées (ou décomposées), qui cachent toutes de redoutables petits mensonges, se trouvent au cœur de l'affaire. C'est surtout Jane et son fils Ziggy qui sont au cœur de l'histoire. Ils arrivent d'une nouvelle région et il semblerait qu'elle espère une nouvelle vie. Jane inscrit son fils dans une école où tout le monde se connaît et où les codes entre les adultes aisés sont déjà bien établis ! L'arrivée de ce petit nouveau avec une maman qui ne semble pas riche dénote un peu. Et pourquoi n'a-t-elle pas elle aussi un riche mari ?

Le roman commence par le bruit des sirènes de pompier et nous remontons six mois avant lors de l'inscription de Ziggy. A la fin de chaque chapitre du roman nous avons les commentaires des autres mamans après le drame. En tant que nouvel écolier, Ziggy, enfant très doux est accusé de violence. Deux clans se forment dans l'école. Celui de Madeline qui soutient Jane et celui de Renata qui déteste cette nouvelle maman. Il y a aussi Céleste, une beauté mais une maman si triste. Toutes ces jalousies, toutes ces vies qui se croisent, toutes ces tricheries, ces mensonges et au final une chute complètement inattendue !

Je me suis endormie à 3 h du matin pour finir absolument ce roman ! C'est un peu comme déguster un Cosmopolitan relevé d'un doigt d'arsenic.

Après « Le Secret du mari » Liane Moriarty nous plonge une nouvelle fois dans l'univers clos de ces quartiers résidentiels qui dissimulent derrière leurs jolies façades des secrets invouables.

Liane Moriarty est une romancière australienne née en 1966. Son roman « Petits secrets, grands mensonges » a été adapté pour une mini-série en 7 épisodes. Elle vit à Sidney avec son mari et ses deux enfants.



Le coup de cœur d'Alexandre
Vies déposées
Tom-Louis Teboul
Seuil - 2018

Dans ce roman nous suivons le quotidien de trois SDF dans Paris. Une femme et deux hommes, Ilmiya, Ernst et Jul. Trois amis avec trois personnalités, trois caractères, trois passés. Dans cette vie sous les ponts, mendier ou se prostituer pour gagner de quoi tenir est l'affaire de tous les jours. Chacun y va de sa petite dépendance, alcool ou drogue, et des rêveries qui vont avec, car c'est tout ce qui leur reste.

Mais un beau jour, l'opportunité de sortir de tout ça, de sortir de la crasse, de la puanteur, de Paris, se présente par l'annonce d'un chien perdu. Un chow chow. La récompense leur permettra de voguer vers d'autres paysages.

Avec ce premier roman, Tom-Louis Teboul nous retranscrit un quotidien invisible et pourtant si présent à Paris, devant nos yeux. Les sentiments y sont retranscrits à travers la force de chaque personnage. Il réussit avec brio à nous parler de la vie de ces gens que nous refusons de voir par honte, par peur ou par déni.

Tom-Louis Teboul est né en 1987. Il a vécu six années à la Goutte-d'Or. Il s'est toujours intéressé à ce quartier et à la marginalité de certains de ses habitants. Après avoir exercé la profession d'avocat, il rejoint le mouvement Emmaüs en 2016.



Le coup de cœur de Catherine
Summer
Monica Sabolo
JCLattès - 2017

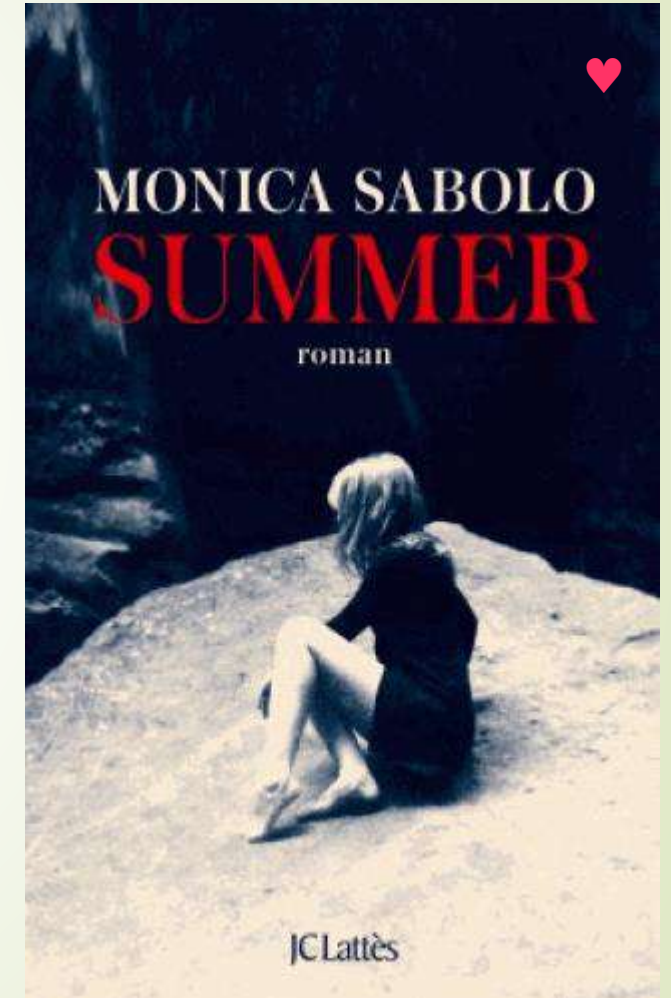
Parce qu'il ne s'en est jamais remis et suit une psychothérapie, Benjamin est hanté par la disparition de sa sœur Summer, il y a 24 ans.

Au cours d'un pique-nique mondain organisé par leurs parents, Summer disparaît au bord du lac Léman. Noyade, enlèvement, fuite. L'affaire n'a jamais été élucidée.

Benjamin se met à enquêter. Les souvenirs resurgissent autour de cette sœur si rayonnante, alors âgée de 19 ans. La famille a choisi le silence pour soigner les apparences. Le père, avocat et la mère très belle et élégante faisaient partie de la grande bourgeoisie de Genève. Benjamin, 14 ans à l'époque, était un adolescent maladroit et timide, mis à l'écart. Il admirait sa sœur.

Brutalement, les images affichées du bonheur, de la jeunesse dorée se sont déchirées. Et finalement la quête de Benjamin pour connaître la vérité va faire jaillir de lourds secrets.

L'écriture est poétique. L'eau est très présente ; un des personnages primordiaux du roman.

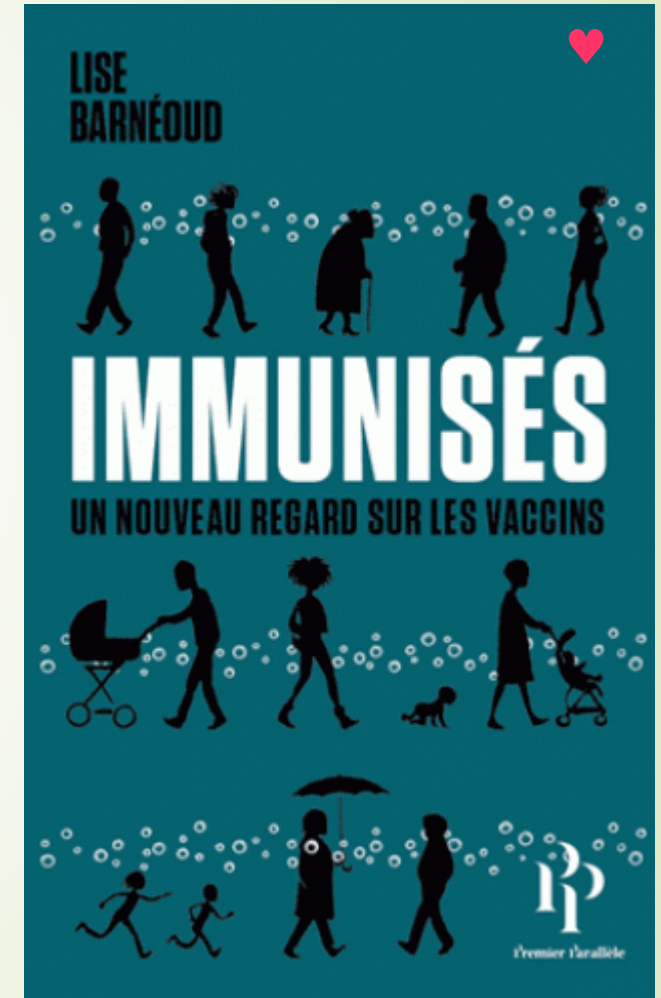


Le coup de cœur de Michèle
Immunisés? Un nouveau regard sur les vaccins
Lise Barnéoud
Premier parallèle - 2017

Ce livre est un documentaire écrit par une journaliste indépendante, dans un style clair et alerte, si bien qu'on le lit très facilement car le contenu est accessible, intelligible et pertinent. Ce qui n'est pas forcément évident pour ce sujet qu'on suit ici comme une enquête. Le récit est ponctué de petites illustrations façon Bande dessinée. L'auteur, après s'être réjouie à la naissance de ses enfants à la pensée qu'ils lui survivraient, attrape la rougeole au cours de l'épidémie de 2008-2011 en France et la transmet à son bébé de 2 mois. Elles s'en sortent toutes deux sans séquelles mais c'est pour elle le déclic et elle décide d'enquêter sur le vaccin de la rougeole. Après avoir fait un historique de la vaccination et de ses conséquences sur l'amélioration de l'immunisation générale de la société, Lise Barnéoud se demande si l'acte vaccinal est public ou privé, égoïste ou altruiste, personnel ou sociétal. Quand on se vaccine, est-ce pour se protéger soi-même ou pour protéger les autres ?

En France, à un moment de notre histoire où on oublie les maladies qui décimaient les populations de nouveaux-nés et engendraient des handicaps, mais où les scandales récents de l'industrie pharmaceutique (H1N1, Hépatite B, médiateur...) font douter des vaccins, une grande partie des Français refuse de vacciner leurs enfants. Avec quelles conséquences pour eux-mêmes et pour la société ? A l'heure des voyages et des flux migratoires importants, il n'est pas inutile de se poser la question. Donc l'auteur va questionner non pas la Vaccination en général, mais les vaccins, un par un, leur histoire, leur composition, les données épidémiologiques, les enjeux et les conséquences sur la santé, leur utilité encore aujourd'hui quand la maladie est presque éradiquée... Elle va aussi s'interroger sur les Big pharma, l'industrie pharmaceutique et la composition des différents vaccins, les cocktails vaccinaux.

A l'heure où l'obligation de vacciner tous les nouveaux-nés s'étend, et où le débat s'enflamme, ce livre est à lire absolument pour se faire une opinion fondée sur des faits et non sur la peur (des maladies ou des vaccins)



Le coup de cœur de Françoise

10

Le figurant Didier Blonde Gallimard - 2017

Le roman se situe dans l'univers merveilleux d'un réalisateur mythique, le plaisir de la lecture va être comblé, sous la plume de Didier Blonde: la nouvelle vague et le temps des bonheurs retrouvés. On est dans Paris, rive droite, côté Montmartre, rue Caulaincourt, en février 1968 (en plein milieu de « l'affaire de la cinémathèque – Henri Langlois et André Malraux »). Alors qu'il descendait la rue, le figurant est soudain plaqué contre le mur. « L'agresseur »? C'est François Truffaut, qui tourne « Baisers volés » (amoureusement inspirés du lys dans la vallée de Balzac) et veut empêcher le marcheur distrait d'entrer dans le champ de la caméra. Victime consentante, le figurant vient de faire son entrée, son apparition, par effraction dans la scène du film.

Il a 19 ans, cinéphile, est scolarisé en khâgne, au lycée Jules Ferry, mais ses professeurs le voient rarement car dès qu'il peut, il se fait embaucher comme figurant... Du coup, on l'aperçoit de dos, costume de velours et cheveux longs. 45 ans plus tard, ce figurant, nostalgique, réapparaît dans le quartier, sur les lieux du tournage, devenu écrivain vieilli et adaptant des films, des grands classiques à la radio. Il vient à la recherche de celle qui lui faisait face, Judith, une figurante, une étoile filante, avec laquelle il connut les prémices d'un amour éphémère, en fuite; une étreinte aussi intense que fugitive.

Une suite de recherches, guettant une apparition de son image, en visionnant dans les archives de la cinémathèque de Bercy. Il questionne des anciens figurants comme lui... Lors d'une projection de « Identification d'une femme », aux Champs où il est invité, il retrouve Pierre G, Maria T, Lucile mais l'essentiel lui échappe encore. Il poursuit son enquête, obstiné à la recherche d'une femme et d'une jeunesse perdue dans un Paris peuplé de fantômes, dans des cafés ou des cinémas qui ont changé de nom ou disparu. C'est le cas du Gaumont-palace devenu un chic hôtel.

L'ombre de Modiano, dans Dora Bruder, plane sur le livre. On a l'impression que les personnages sont sortis tout droit d'un vestiaire de l'enfance ou d'un quartier perdu... Le figurant est un beau livre au charme magique, qu'on lit intensément comme on suivrait des silhouettes difficiles à oublier.



R BLO

1

Rendez-vous lecture

Bibliothèque municipale de Senlis

Samedi 2 juin 2018



Sommaire

- ✓ Irena Sendlerowa. Juste parmi les nations p. 4
- ✓ Les doigts rouges p. 5
- ✓ Pastorale américaine p. 6
- ✓ Toutes ces nuits d'absence p. 7
- ✓ Pyromane p. 8
- ✓ La belle n'a pas sommeil p. 9

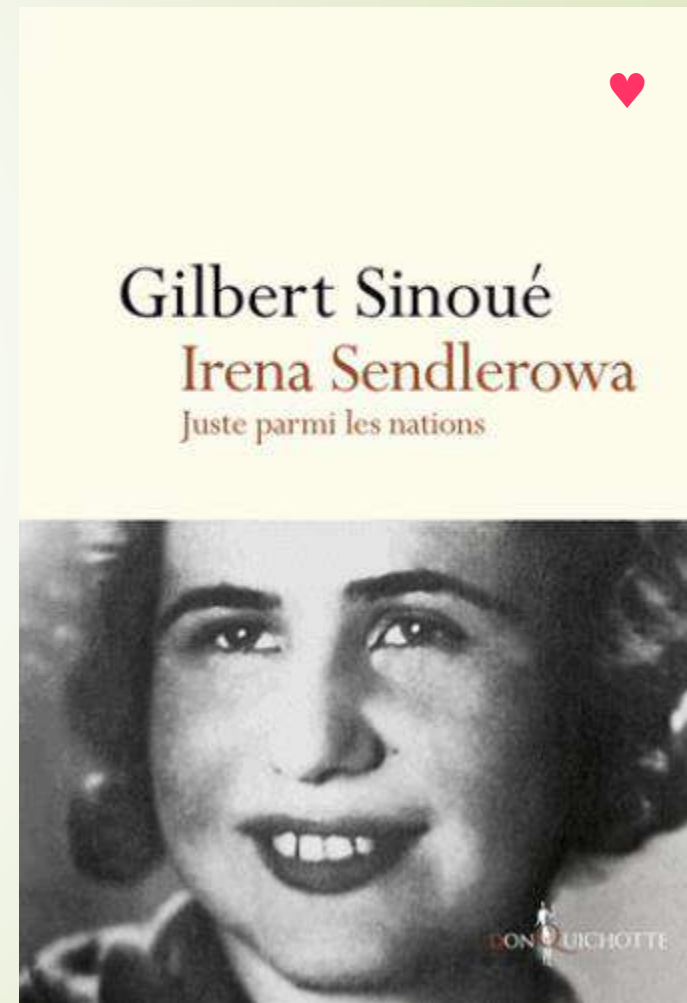
Le coup de cœur d'Alexandre

Irena Sendlerowa Juste parmi les nations Gilbert Sinoué Don Quichotte - 2016

A partir de 1942, au péril de sa vie, Irena Sendlerowa, employée au Comité d'Aide sociale de Varsovie, réussit à faire évader près de deux mille cinq cents enfants du ghetto juif, alors gardé jour et nuit par les soldats nazis. Rusant auprès des autorités, elle les fait passer par les caves ou par les canalisations, dans des boîtes en carton, des valises, des sacs à dos, des taies d'oreiller, sous des ordures et même, une nuit, dans une boîte à outils. Irena Sendlerowa (1910-2008), résistante polonaise, a été déclarée "Juste parmi les nations" en 1965.

Ce livre nous plonge en pleine seconde guerre mondiale, en Pologne, pendant la période où l'Allemagne nazie décide de mettre son plan en action contre les juifs. Irena Sendlerowa fait alors partie du service d'aide sociale de la mairie de Varsovie. Elle s'emploie, avec ses collègues, à s'occuper des enfants du ghetto en leur apportant de la nourriture ou des soins. Un jour, alors qu'elle rend visite à une mère malade et son nourrisson, cette dernière lui demande de prendre le bébé afin de le sauver d'une mort certaine. Et aussi ce jour, où lors de son passage habituel dans le ghetto, elle voit tous les enfants de l'orphelinat de quartier et son directeur rassemblés sur l'« Umschlagplatz », nom de la place d'où partaient les convois de déportation. C'est à partir de ce moment qu'Irena fera tout son possible pour sauver le plus d'enfants possible au péril de sa vie. Au départ elle sera simplement aidée de ses collègues de l'aide sociale, jusqu'à ce que le groupe Żegota, (organisation clandestine d'aide aux juifs) rentre en contact avec elle. Elle usera de toutes les ruses imaginables pour sortir les enfants du ghetto et échapper à la surveillance des Allemands et même des juifs enrôlés dans une police. Courageuse et combative jusqu'au bout, elle restera silencieuse lors de sa capture par la Gestapo, même sous la torture. Elle veillera tout au long de ces sauvetages à noter les noms des enfants qui, une fois sortis du ghetto, sont placés dans des familles d'accueil sous une autre identité.

Cette biographie d'Irena Sendlerowa est un témoignage de courage et de volonté d'aider, de sauver la vie de ces enfants enfermés et condamnés à mourir dans le ghetto. Ce livre nous montre aussi qu'à cette époque le combat n'était pas que sur le front, mais aussi à l'arrière avec ces femmes et hommes qui se battaient pour la liberté.



Le coup de cœur de Béatrice

Les doigts rouges Keigo Higashino Actes Sud– 2018

Akio et Yaeko Maehara, un couple en crise et « heureux » parents d'un adolescent de 14 ans, Naomi, se retrouvent un soir plongés en plein cauchemar. Naomi a étranglé une petite fille de 7 ans, l'a déposée dans le jardin et est retourné comme si de rien n'était, jouer dans sa chambre avec ses jeux vidéo. Colérique, irrévérencieux et trop gâté par sa mère, il est normal pour lui que ses parents gèrent seuls cette situation qui ne le concerne plus. Akio, convaincu par sa femme de protéger leur fils, se résout à ne pas appeler la police et se débarrasse du corps dans les toilettes publiques d'un parc.

L'enquête policière commence... Le couple, rapidement soupçonné et totalement dépassé par les événements, se lance dans un scénario terrible pour accuser l'un de leurs proches. Mais aimer son enfant justifie-t-il d'aller si loin dans l'horreur ?

On anticipe facilement le déroulement de l'histoire bien que le final soit inattendu, mais on est vite happé par l'ambiance noire et l'implacable mécanique policière qui s'échafaude pour piéger les coupables.

Keigo Higashino nous fait entrer avec délice dans la société japonaise, très traditionnelle et de plus en plus confrontée non seulement à la nonchalance de l'adolescence mais également au vieillissement de la population. La vieillesse et la sénilité étant l'un des thèmes forts de ce polar où deux familles, les Maehara et celle des deux cousins policiers, se demandent jusqu'où va le devoir des enfants envers leurs parents malades.



Le coup de cœur de Gerlinde
Pastorale américaine
Philip Roth
Gallimard - 2001

Seymour Levov, dit « Le Suédois » à cause de ses yeux bleus, de sa chevelure blonde et de sa taille sportive, est l'incarnation même de la réussite américaine. Son père, immigré juif de l'Europe de l'Est, a réussi à bâtir une entreprise florissante de confection de gants, dont Seymour est maintenant le patron estimé de ses employés.

Son ami Zuckermann, le narrateur, se souvient de son meilleur camarade de lycée, bon élève et admiré de tous pour ses exploits sportifs à l'école. A l'époque du récit, à la fin des années 1960, Seymour est marié à la belle Dawn, d'origine irlandaise et ancienne Miss New Jersey. Ils ont une fille Merry de seize ans. Seymour et sa famille représentent l'image du « rêve américain », un modèle de réussite et d'intégration aux valeurs américaines.

Leur fille Merry, qui a été une fillette aimante, vive, et intelligente va se transformer à l'adolescence. L'impact des événements politiques et les changements de la société ont une grande influence sur elle et elle devient progressivement agressive et rebelle. Elle ne supporte plus la façon de vivre de ses parents qu'elle met en cause et qu'elle juge totalement inadéquate par rapport aux événements qui secouent les Etats Unis et le monde. Elle devient activiste contre la guerre du Vietnam et intègre des groupes de révoltés. Le tableau de la famille parfaite éclate totalement le jour où Merry commet l'irréparable lors d'un attentat dans sa ville. Elle s'enfuit et disparaît. Seymour Levov est pathétique dans son aveuglement, il n'avait pas remarqué l'embrigadement de sa fille, ni la dépression de son épouse, il reste imperturbablement le seul à croire à l'innocence de sa fille. Ce n'est que cinq ans plus tard qu'il réussit à trouver sa trace et à la revoir – mais c'est une rencontre et une épreuve terrible – elle est devenue une asociale par choix, méconnaissable et irrécupérable.

C'est l'histoire d'un drame humain et un très grand roman sur « le rêve américain » et son échec. Philip Roth est décédé le 22 mai 2018.

Philip Roth 
Pastorale américaine



R ROT

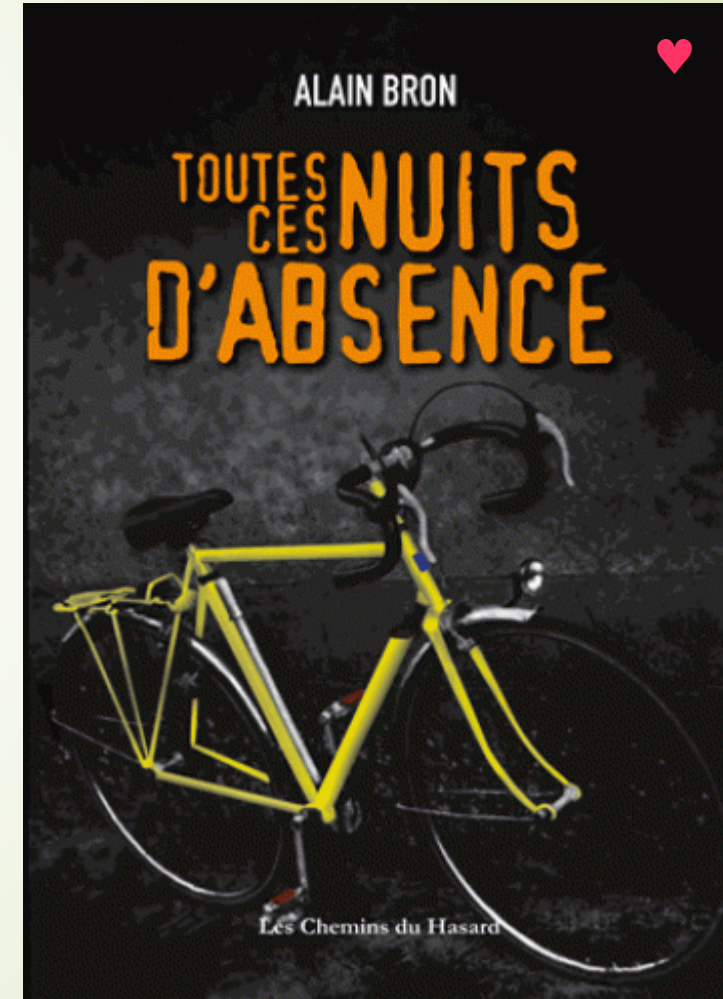
Le coup de cœur de Ghislaine
Toutes ces nuits d'absence
Alain Bron
Chemins du hasard- 2018

Qui aime les intrigues policières se plongera avec délice dans le dernier roman d'Alain Bron, « Toutes ces nuits d'absence ».

L'action se déroule en Champagne. Le narrateur, Jacques Perrot, écrivain parisien, tombe par hasard sur une vieille photo de jeunesse, la classe de « Math élem » 1966-1967, lycée d'Etat de Troyes. Le doux souvenir d'une liaison avec une belle rousse, Brigitte, remonte en lui. Intrigué par la destinée tragique de la jeune fille, retrouvée violée et étranglée dans le canal, il décide de reprendre l'enquête. L'affaire semble avoir été étouffée. Probablement, l'assassin court toujours...

Aidé de sa comparse, la jeune Ninon, vive et subtile malgré un lourd handicap, Perrot remonte les pistes, fouille les archives, épluche les journaux de l'époque, notamment « La voix de l'Aube », rencontre les derniers témoins encore vivants. Ni les menaces, ni les intimidations n'arrêteront Perrot dans sa volonté de découvrir la vérité. Derrière l'enquête policière, se profile en toile de fond, une étude socio-politique : commerçants aisés et industriels acoquinés à l'extrême droite. Le rythme est haletant. On aime l'acuité du regard du narrateur, toujours prompt à camper un personnage haut en couleur telle l'originale Pierrette qui ne le laisse pas indifférent ou le marginal solitaire Charles Duquesne...

Le lecteur est happé, le style fluide sans fioriture, perlé d'un humour discret mais omniprésent. Quand on ouvre le livre, on ne lâche plus. Parfait pour les vacances !



Le coup de cœur de Catherine

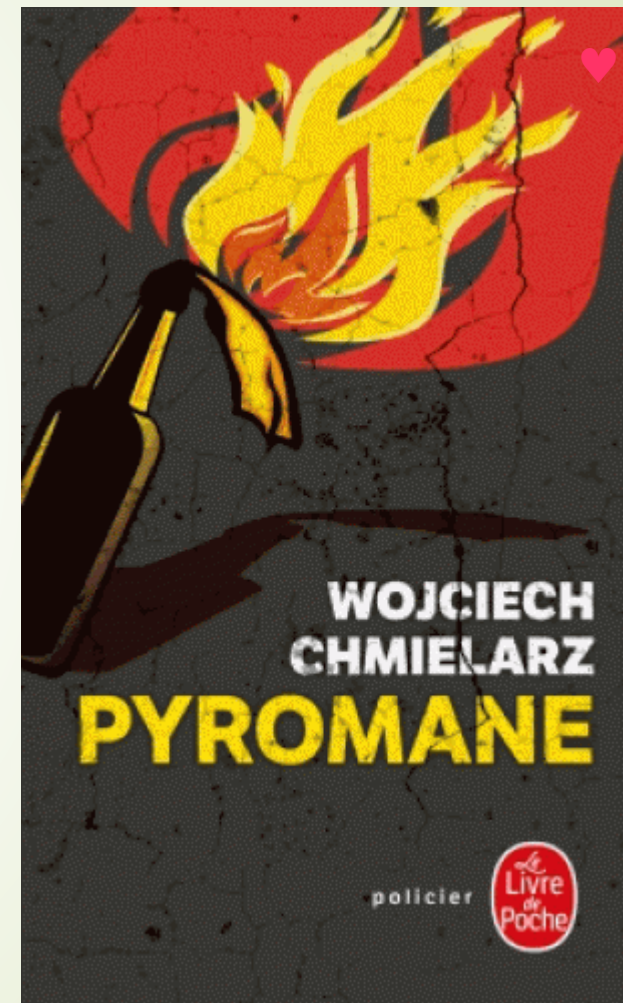
Pyromane

Wojciech Chmielarz
LGF/Livre de poche - 2018

Varsovie sous -20°, 2 corps sont découverts dans une maison incendiée. Kameron, homme d'affaires, est mort. Sa femme, Klaudia, actrice et chanteuse, est conduite à l'hôpital, blessée et bien brûlée. L'inspecteur Jakub Mortka est chargé de l'enquête. Accident ou acte d'un pyromane, d'autres maisons du quartier ayant brûlé peu de temps avant ? En effet, un cocktail Molotov a été chaque fois jeté par la cheminée dans des maisons sensées être vides de ses occupants. Y a-t-il un point commun entre chaque propriétaire ?

L'autopsie révèle que Kameron a été tué préalablement à l'incendie. Par la même personne ? Le profil d'un pyromane ne correspond pas à celui d'un criminel. Seul l'incendie l'intéresse. Mais Kameron est lié à la mafia locale. Dans une ville marquée par la corruption, la rigidité de l'administration, Mortka, excellent policier, épris de justice, doit faire face à des luttes intestines qui le brident dans son investigation et à des problèmes personnels. Il est depuis peu divorcé et vit en colocation avec des étudiants, ce qui entraîne des conflits intergénérationnels. Seulement Mortka est tenace...

Un tableau intéressant et complexe de la Pologne actuelle confrontée au modernisme mais aussi à la corruption, la violence, la misogynie. Une bonne découverte du polar polonais. Sorti en France, en mai 2017, Pyromane est le premier des 4 romans de Wojciech Chmielarz, journaliste et écrivain. Le deuxième, « La Ferme des Poupées » vient de sortir en avril 2018.



Le coup de cœur de Françoise

La belle n'a pas sommeil

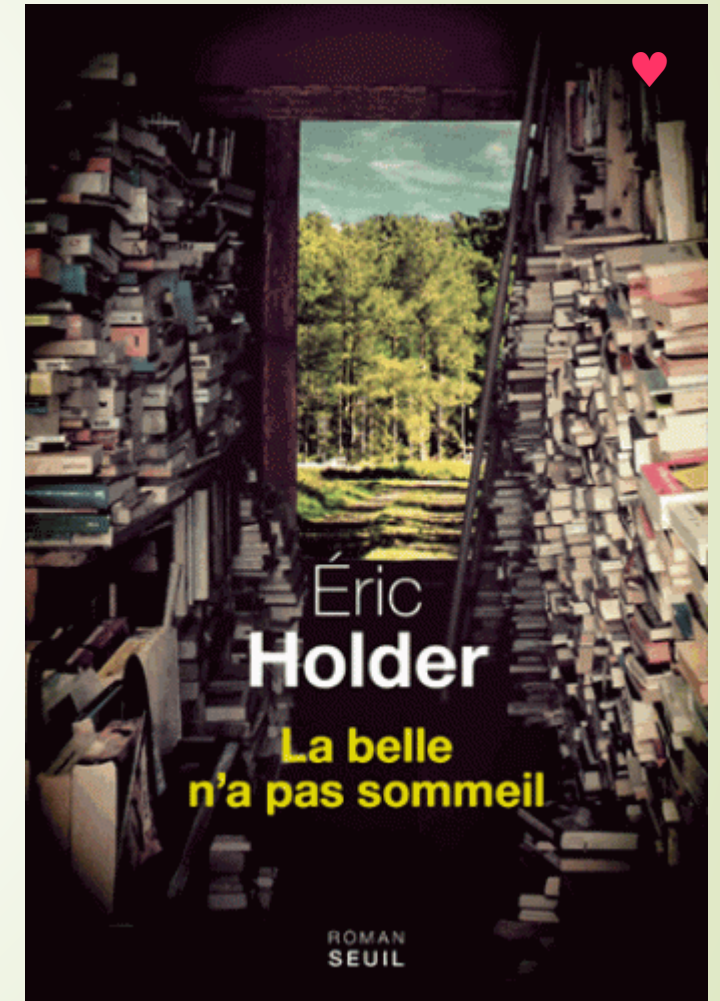
Eric Holder
Seuil - 2018

Une idylle amoureuse entre un bouquiniste et une conteuse saisonnière : la nomade et le sédentaire, deux générations, des livres et de la culture orale.

C'est sur une presqu'île perdue dans la forêt, qui ne semble faire la convoitise que des corbeaux, des écureuils et des chevreuils qu'Antoine a ouvert sa bouquinerie dans une grange. Après la mort accidentelle de « l'amour de sa vie », Antoine s'est replié tel un ermite, dans les landes du Médoc. Il caresse ses trois chats et couvre de papier de cristal des vieux livres pour le compte d'une mystérieuse madame Wong... Le garde-champêtre, Marco, qui souffre d'un « bore out » (syndrome de ceux qui n'ont pas suffisamment de boulot), vient lui tenir compagnie. Mais Antoine est intrigué par un cleptomane fétichiste, qui ne lui dérobe que les livres de Frédéric Berthet (poète, écrivain génial qui nous a quittés en 2003).

Certains soirs, Antoine console sa solitude avec Marie, la boulangère de la bourgade voisine... C'est alors qu'arrive Lorraine ; une tornade, un soleil au milieu de la nuit et dissipe les ténèbres d'Antoine. Avec sa chevelure d'or, ses yeux de glacier, ses talents de conteuse, elle provoque l'émoi aux alentours. Devant cette fille du Nord, étendard solaire d'indépendance, bourrasque de sensualité, Antoine le bouquiniste, chavire... sort de l'édredon de ses habitudes jusqu'à « oser des rêves de Patagonie ». C'est le contre saisonnier inversé, avec en héros assoupi au milieu de son château de livres, soudain réveillé par la belle qui n'a pas sommeil.

Une histoire toute en délicatesse, avec humour, qui a le goût délicieux de la résine. Eric Holder, en aquarelliste, nous emmène chez les hommes et les femmes, parfois des êtres cabossés, en marge des grandes routes. Il a une façon à lui de traduire la vulnérabilité des êtres, de tracer le chemin d'un voyage à leur côté, il atteint une plénitude souveraine. L'élégant écrivain du Médoc raconte si bien les histoires d'amour « bringuebalantes ». Un roman drôle, parfois chagrin, qui (me) nous ravie dans tous les sens du terme et chasse les nuages en tournant chaque page captivante.



1

Rendez-vous lecture

Bibliothèque municipale de Senlis

Samedi 22 septembre 2018



Sommaire

- ✓ Lumière noire p. 4
- ✓ Retour à Séfarad p. 5
- ✓ Les heures rouges p. 6
- ✓ L'archipel du chien p. 7
- ✓ Un mariage anglais p. 8
- ✓ La dame au petit chien p. 9
- ✓ Le chardon et le tartan p. 10
- ✓ Le convoi de l'eau p. 11

Le coup de cœur de Janette

Lumière noire

Lisa Gardner

Albin Michel - 2018

472 jours : c'est le temps qu'a passé Flora aux mains de son bourreau. 472 jours plongée dans un abîme de ténèbres, à n'espérer qu'une chose : survivre.

Son kidnappeur a commencé par l'enfermer pendant des jours et des jours dans un coffre en bois. Il la sortait uniquement pour satisfaire ses désirs... il était chauffeur routier et parfois elle ne mangeait pas pendant plusieurs jours. Elle avait fini par perdre toute dignité et être vidée de toute forme de rébellion. Il finit par l'emmener avec lui dans son camion. D'abord dans la caisse fermée à clefs puis la sentant tellement anéantie il avait fini par l'installer sur la place du passager... Il est même arrivé qu'une voiture de police se gare près du camion et que Flora n'ait même pas la force de réagir... de se sauver... elle n'était plus rien...

Pourtant dans la misère de cet homme, ne compte qu'une seule personne, et il veut que Flora la connaisse.

Descente aux enfers : cette femme magnifique, machiavélique, et dont cet homme est fou... sa fille... ensemble ils obligent Flora à draguer des prostituées dans des bars pour les violer et les tuer.... C'est l'escalade pour Flora dans l'horreur...

Elle a été vidée, anéantie, sa personnalité remise à zéro... Flora est devenue 2.0 ! on a fait un « reset » ... sur tout ce qu'elle était mais elle est restée vivante.. et depuis elle a promis à son bourreau mourant qu'elle se vengerait. Elle n'arrive pas à retrouver une existence normale. Elle ne peut pas renouer avec sa famille qui a tout essayé pour la retrouver pendant ces 472 jours ... Sa mère n'arrive plus à la reconnaître... aussi la recherche des autres disparues est devenu le but de sa vie, sa thérapie.

Quand, à la recherche de l'une d'elles, Flora se fait de nouveau kidnapper, le commandant D.D. Waren comprend qu'un prédateur court les rues de Boston, qui s'assurera cette fois que Flora ne revoie jamais la lumière...

Ce livre est dédié aux survivants du monde entier.... Ce roman nous apprend les déviations humaines mais ce que j'en retiens c'est cette immense force qu'à l'humain pour ne jamais abandonner ... résister... cette force de vivre ! Et Evidemment ça « parle » à sa propre vie... Etrangement c'est une belle lecture !

Lisa Gardner est une auteure américaine de roman policier. Elle publie également sous le nom d'Alicia Scott.



Le coup de cœur de Catherine

Retour à Séfarad **Pierre Assouline** **Gallimard - 2018**

30 novembre 2015, Felipe VI propose aux fils de Séfarad, lieu assimilé à l'Espagne, de rentrer au pays et rajoute « Comme vous nous avez manqué ». Les juifs ont été expulsés du royaume en 1492.

L'auteur dont la famille Séfarade s'est installée il y a 5 siècles au Maroc, répond « Me voici ».

Mais l'obtention du passeport espagnol n'est pas si simple. Prouver son origine, passer des examens de langue, de culture.

Sous forme de déambulation, Pierre Assouline explore cette Espagne du passé et du présent à travers des événements historiques, des artistes, des écrivains, de personnalités espagnoles : l'Inquisition, la période franquiste, Cervantes et Don Quichotte, Garcia Lorca, Machado, Goya, Almodovar, des sportifs... Il évoque les personnes qui l'ont aidé et celles qui se sont étonnés de sa démarche, et ce avec beaucoup d'humour.

C'est une réflexion intéressante sur l'identité. p. 372

Assouline suit une démarche symbolique, voire romantique tout en restant profondément français.



Le coup de cœur de Sylvie (bibliothèque)

Les heures rouges

Leni Zumas

Presses de la cité - 2018

1^{er} roman de cette autrice américaine.

Dans la veine de La servante Écarlate, les heures rouges est une dystopie féministe effrayante qui n'aura jamais été aussi actuelle.

L'histoire se passe aux Etats-Unis, à Newville dans l'Orégon, dans un futur qui pourrait être très proche. C'est l'histoire de quatre femmes qui représente symboliquement la diversité des destins féminins.

« La Biographe » Ro (Roberta), professeure célibataire stérile

« La Fille Mattie », une gamine lycéenne enceinte par accident

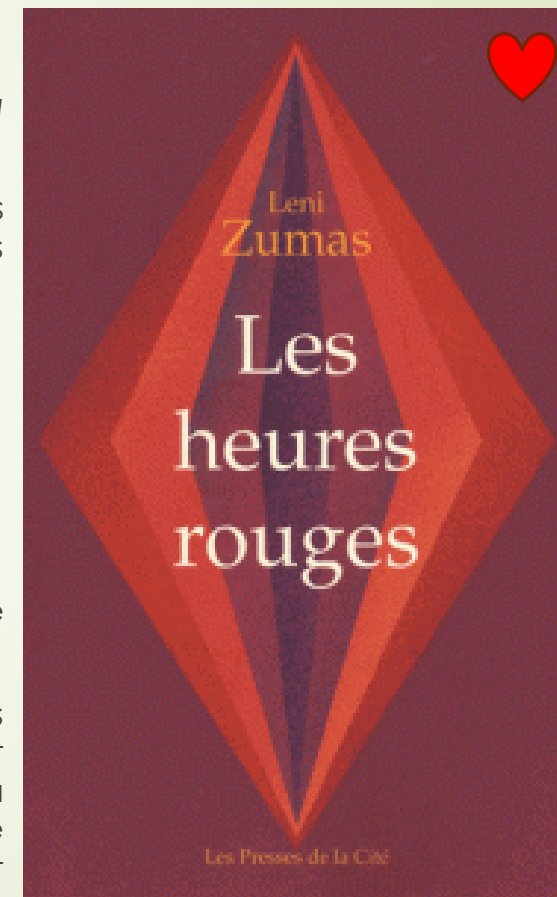
« L'Epouse Susan », mère au foyer de deux enfants

« La guérisseuse Gin », la marginale assimilée à une sorcière

Il y a également Eivor Minervudottir, exploratrice islandaise du 19^{ème} siècle au destin tragique qui sert de lien entre chaque chapitre, dont la biographe Ro reconstitue la vie au cours de l'histoire.

Les femmes de ce roman se débattent dans le carcan d'une société patriarcale et réactionnaire, dans laquelle les hommes brillent surtout par leur lâcheté et leur brutalité. Elles mènent chacune un combat contre la nouvelle société de Trump. L'Amérique de Trump a confirmé l'interdiction à l'IVG et à la procréation par autrui, cette loi connue sous le nom de « Chaque enfant a besoin d'un père et d'une mère ». Interdiction d'avorter, d'adopter, la fécondation in vitro est également interdite... Un combat plus ou moins militant pour ces quatre femmes.

Livre très fort, avec beaucoup de symboles, ne serait-ce que par la couleur et le dessin de la couverture.



Le coup de cœur de Gerlinde
L'archipel du chien
Philippe Claudel
Stock- 2018

Un matin, sur une plage de l'Archipel du Chien, quelque part en Méditerranée, des îliens trouvent trois cadavres d'hommes noirs rejetés par la mer.

Ils alertent le Maire et le Docteur de l'île. Ensemble, ils décident de n'en parler à personne, de les cacher et de les faire disparaître sans trace. Car révéler le fait que des migrants se sont échoués sur leur île compromettrait la tranquillité de vie d'une population recroquevillée sur elle-même. Et ébruiter cet évènement fâcheux nuirait aussi au projet de développement touristique.

Le seul à s'insurger contre cette conjuration scabreuse est le nouvel instituteur, d'ailleurs mal accepté sur l'île, car n'étant pas des leurs. Il payera très cher son zèle à vouloir mettre à jour la vérité.

L'arrivée du continent d'un policier, homme secret et énigmatique, met les nerfs des îliens à vif et exacerbe leurs peurs et leur hypocrisie. Une sourde et dangereuse agressivité générale se développe, devient incontrôlable et ciblera comme bouc émissaire l'instituteur. Mais le Maire se charge sans faille à couvrir les turpitudes locales.

Ce roman traite le drame des migrants sous la forme d'une fable glaçante, aux rebondissements inattendus.



Le coup de cœur de Sylvie
Un mariage anglais
Claire Fuller
Stock - 2018

Ingrid a 20 ans et des projets plein la tête quand elle rencontre Gil Coleman, professeur de littérature à l'université. Faisant fi de son âge et de sa réputation de don Juan, elle l'épouse et s'installe dans sa maison en bord de mer. Quinze ans et deux enfants plus tard, Ingrid doit faire face aux absences répétées de Gil, devenu écrivain à succès. Un soir, elle décide d'écrire ce qu'elle n'arrive plus à lui dire, puis cache sa lettre dans un livre. Ainsi commence une correspondance à sens unique où elle dévoile la vérité sur leur mariage, jusqu'à cette dernière lettre rédigée quelques heures à peine avant qu'elle ne disparaisse sans laisser de trace.

Si l'on aime les ambiances anglaises, le mystère, secret familial. Une fille raconte la disparition brutale de sa mère, et découvre peu à peu qui était son père. Roman d'amour, entêtant, recherche d'identité, bien écrit, attachant, plus on avance dans le livre et plus on cherche à comprendre.

Cette disparition nous inquiète aussi...



Le coup de cœur de Françoise

La dame au petit chien

Anton Tchekhov

Gallimard - 1999

8

Nouvelle écrite en 1899, dans la revue : La pensée russe numéro 12.

Cette histoire se passe à Yalta, station balnéaire, sur les rives de la Mer Noire (Crimée). Assis à la terrasse du Vernet, Gourov voit comme une apparition. Anna, jeune femme blonde, élégante et triste, qui promène son chien : un loulou blanc. Puis il la revoit plusieurs fois, au square, au jardin public. Elle se promène toujours seule, suivi de son loulou. L'entourage l'appelle la dame au petit chien. Anna et Gourov se rencontrent au restaurant et font connaissance. Ils sont tous les deux mariés et chacun est mal marié. Anna dit à Gourov qu'elle est malheureuse. Une idylle se noue...

Anna rentre chez elle, Gourov à Moscou. Mais la présence d'Anna lui manque. Il pense qu'elle est devenue nécessaire et vitale à sa vie. Ainsi ce qui devait être qu'une amourette, se transforme en véritable amour brûlant et pourtant douloureux...

L'auteur d'écrit Anna et Gourov comme des oiseaux migrateurs et inséparables que l'on aurait obligés à vivre dans des cages séparées. Tous les thèmes familiers à Tchekhov se retrouvent dans cette nouvelle : l'ennui de la vie quotidienne, le mensonge et l'hypocrisie, l'absurdité de la vie et surtout la compassion à l'égard des femmes. L'aventure des personnages est contée sur un ton impitoyable, chaque détail, insignifiant en apparence concourt à l'harmonie en demi-teinte de l'ensemble et la conclusion pourrait être celle de toutes ses nouvelles.

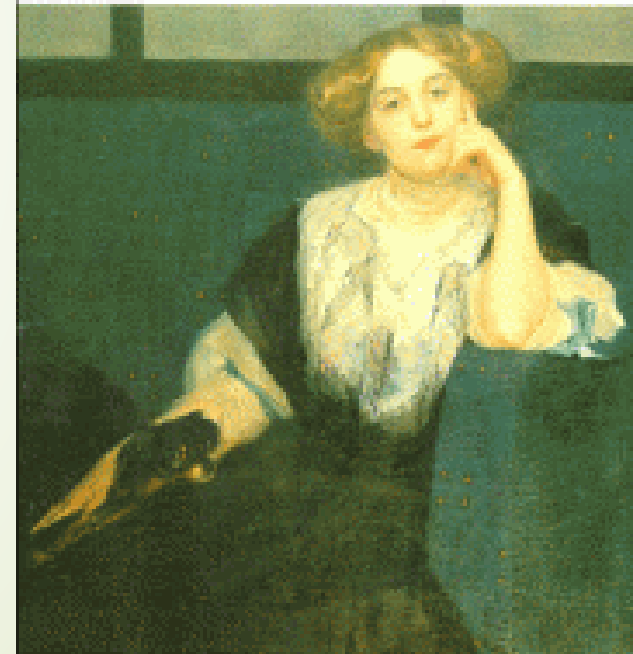
L'auteur pille, sans doute, volontiers l'existence des autres pour construire ce récit. Puis il dit emprunter beaucoup à son expérience, à son expérience amoureuse et de son mariage tardif avec l'actrice Olga Knipper. Une belle nouvelle précieuse, aux sentiments délicats, nuancés. Ce qui caractérise le talent révolutionnaire d'Anton Tchekhov, c'est de suggérer les émotions et la qualité de l'atmosphère dans une langue transparente et dépouillée. Et, c'est ainsi, que ce monde désenchanté fait d'éclats impuissants de désespoirs rentrés reste imprégné de grâce : une poignée de poésie éclaire cette société finissante, la beauté d'une femme ou le rire d'un enfant.

Cette nouvelle a inspiré un film « Les yeux noirs » de Nikita Mikhalkov avec Marcello Mastroianni et Elena Safonova, palme d'or à Cannes en 1987, musique Francis Lai. Anton Tchekhov est l'oncle de Mikael Tchekhov (acteur 1891-1955).

Tchékhov

La Dame au petit chien et autres nouvelles

Préface de Roger Grenier



folio classique

Le coup de cœur d'Agnès
Le chardon et le tartan
(Outlander tome 1)
Diana Gabaldon
J'ai lu - 2014

Claire, en 1945, au sortir de la seconde guerre mondiale tente de reconstruire son couple, et fait un voyage en Ecosse avec son mari. Infirmière britannique, elle a vécu les horreurs des conflits, et n'aspire qu'à une vie plus calme. C'est sans compter sa rencontre avec un site mégalithique : Craigh Na Dun, qui l'emporte deux siècles plus tôt, en pleine rébellion écossaise lors du soulèvement jacobite. Comment cela est-il possible ? Comment retrouver les siens ? Comment survivre au XVIII^e siècle, lorsque ses connaissances et son attitude de femme libre la font passer pour une sorcière ? Voici les questions auxquelles notre héroïne se trouve confrontée. Et leurs réponses seront aussi surprenantes que mouvementées.

Au delà de ce destin de femme qui nous fait plonger dans l'Histoire, la saga de Gabaldon est une ode à la liberté, à la passion. Entre roman historique et science-fiction, elle nous pose une question fondamentale : et si l'Avenir était dans le passé ?

Un voyage que vous ne regretterez pas.



Le coup de cœur de Ghislaine

Le convoi de l'eau

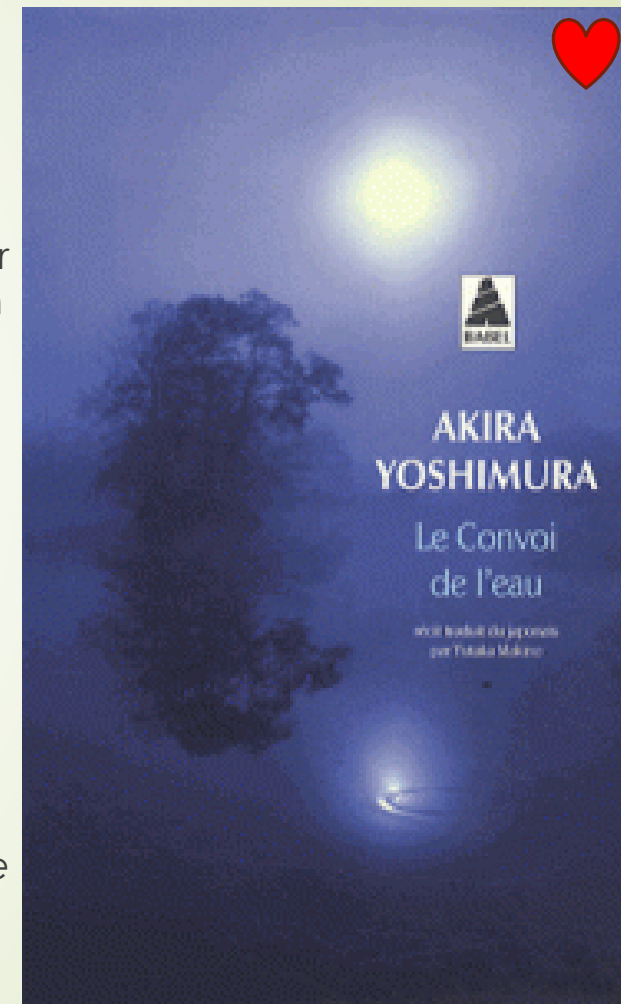
Akira Yoshimura

Actes sud - 2009

Un petit livre étrange et fascinant écrit par l'écrivain japonais Akira Yoshimura (1927-2006)

Un convoi d'ouvriers et d'ingénieurs gravit les pentes des hautes montagnes pour établir son camp non loin du barrage K4. Leur projet : construire un barrage plus petit en amont et créer un lac artificiel pour améliorer l'exploitation de l'électricité. Pour cela, il faudra engloutir un hameau de maisons aux toits pentus et moussus, niché au fond de la vallée. Pas question de nouer des contacts avec les habitants qui devront être indemnisés et c'est tout. Seul, le narrateur au passé trouble observe avec émotion les derniers faits et gestes des villageois et notamment leur travail de fourmis pour réparer les dommages causés par les forages et dynamitages du terrain. La découverte d'une jeune femme pendue après avoir été violée par l'un des ouvriers le bouleverse et fait écho à son propre passé. L'intriguent aussi les rites étranges des villageois qui vont honorer leurs ancêtres jusqu'à leur départ forcé. Il entre en résonance avec ces hommes qui, en définitive, donnent une leçon de courage et de dignité à ceux qui les regardent d'en haut.

L'écriture est fluide et poétique. Le dénouement d'une grande force symbolique élève à hauteur de héros ces rudes montagnards ayant méticuleusement préparé leur exil et qui portent sur leur dos de singulières petites boîtes. Certaines descriptions d'un réalisme morbide peuvent choquer les âmes sensibles mais le lecteur éprouve de l'empathie pour ces hommes enfermés dans leur mutisme qui échappent à l'humiliation et à l'emprise du progrès et de la technologie.



1

Rendez-vous lecture

Bibliothèque municipale de Senlis

Samedi 10 novembre 2018



Sommaire

- ✓ La cabine p. 4
- ✓ Salina. Les trois exils p. 5
- ✓ Le signal p. 6
- ✓ Les cigognes sont immortelles p. 7
- ✓ La maison Golden p. 8
- ✓ Camarade papa p. 9
- ✓ Les femmes de l'âme p. 10
- ✓ Au loin p. 11

Le coup de cœur de Janette

La cabine

Julie Dubois-Dumont

Beaurepaire - 2018

3

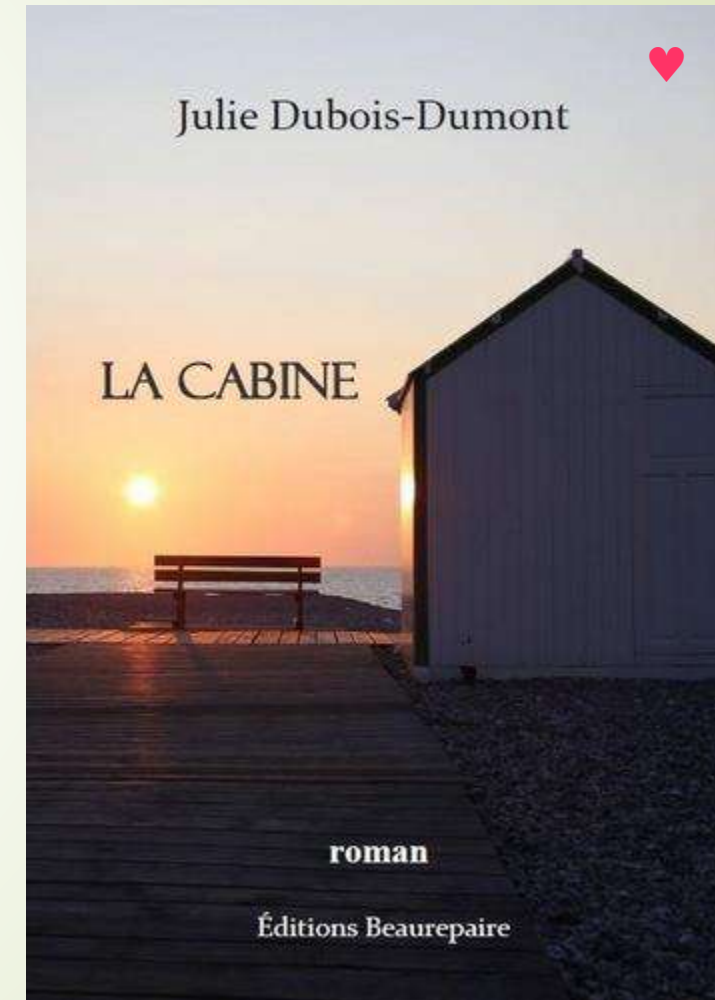
Apolline termine l'année scolaire mais la joie de cette fin d'année vient d'être gâchée par l'annonce de ses parents le soir de son treizième anniversaire.... Trois coups de téléphone et les billets pour la croisière seule avec sa mère pendant une semaine puis le mois de vacances dans la résidence secondaire sur la Côte d'Azur... tout cela est envolé.... Sa mère, architecte renommée, vient de décrocher le contrat sur lequel elle a travaillé une partie de l'année... impossible de refuser ! La petite fête d'anniversaire est de nouveau interrompue par un coup de fil de l'associé de son père cette fois. Il venait d'apprendre de mauvaises nouvelles sur sa santé et il doit s'arrêter de travailler à l'étude notariale pendant plusieurs mois... Même si elle sait que ses parents n'ont pas volontairement bouleversé leurs vacances, elle leur en veut de toujours faire passer leur vie professionnelle en premier plan. Le téléphone sonne à nouveau... Bonne Maman s'est cassée le bras, alors ses parents lui suggèrent d'aller passer ses vacances à Cayeux.... Pas du tout du goût de la parisienne....

Léontine débarque comme chaque été depuis toute petite, chez Mamili et Papili à Cayeux, pour son plus grand bonheur et celui de ses grands parents ! Elle adore passer du temps avec eux et elle assume totalement l'immense tendresse qu'elle leur porte malgré ses treize ans. Un lien très fort les unit.

Valentine, âgée de treize ans également, regarde une dernière fois le paysage défilé entre son collège de Saint-Valéry-sur-Somme et sa maison de Cayeux-sur-Mer. Sa prochaine rentrée scolaire se fera dans un autre collège à Amiens. Elle en est ravie car elle n'a jamais réussi à s'intégrer réellement. Très solitaire, elle ne comprend pas les centres d'intérêts des autres collégiens. Elle préfère se plonger dans la lecture d'un roman plutôt que tous ces échanges sur internet.

Toutes les trois, n'ont-elles rien en commun. Pourtant... elles ont le même âge, le même lieu de vacances – Cayeux-sur-Mer- et surtout la même mystérieuse vieille dame qui va les contacter sur Skype... Simple hasard... ? Non quelque chose de plus profond relie l'histoire de ces trois adolescentes ! Très belle histoire pleine de tendresse ! La vie est courte, le temps passe trop vite et il est parfois trop tard... alors il ne faudrait pas avoir à regretter et il ne faut pas attendre pour aller au bout de ses rêves...

Julie Dubois-Dumont vit près de Reims. Elle est chirurgien-dentiste et s'est lancée dans l'écriture de ce roman pour sa belle-mère gravement malade et le publie pour lui rendre hommage. Les cabines de Cayeux-sur-Mer existent. C'est un très bel endroit ce chemin de planches avec ses cabines tout le long et leurs noms évocateurs ...



R DUB

Le coup de cœur de Sylvie
Salina. Les trois exils
Laurent Gaudé
Actes Sud– 2018

Qui dira l'histoire de Salina, la mère aux trois fils. La femme aux trois exils. L'enfant abandonné, née aux larmes de sel.

Le clan la rejette, comme un mauvais sort, enfant nouveau-né déposée un matin. Seule Mamanbaba l'accueille et la protège de l'animosité dévastatrice de la tribu qui jamais ne la vit autrement qu'étrangère et qui voulut la soumettre.

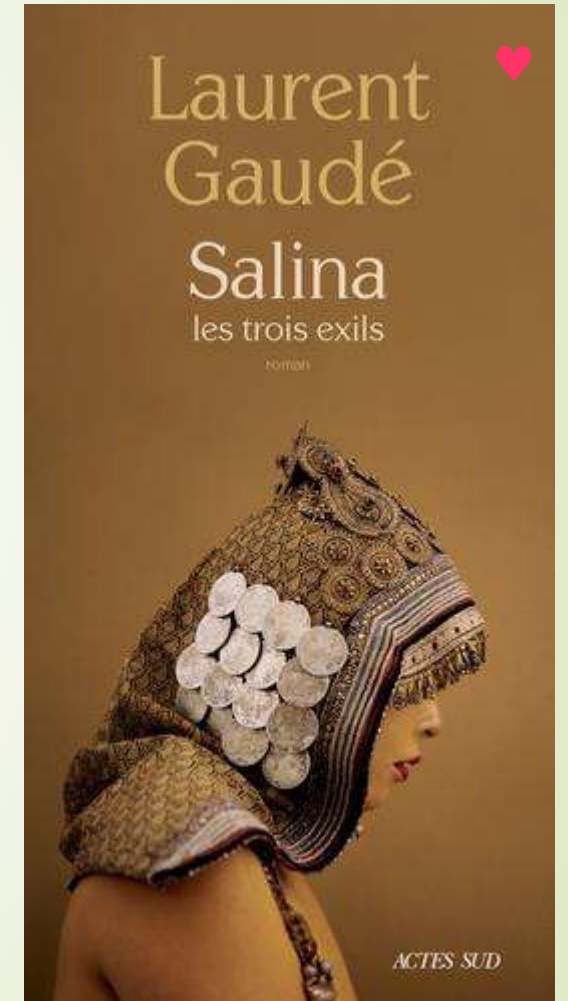
En dépit de l'amour que lui porte le 2^{ème} fils du chef de clan, elle est contrainte d'épouser le frère aîné, qui la convoite : « Tu n'es rien, tu m'appartiens », violent, brutal, sournois, vicieux, il lui fait vivre un enfer.

Lors d'une bataille entre clans, il meurt. Elle croit enfin pouvoir vivre son amour et refuse de rendre hommage au défunt. Dénoncée, elle sera chassée de la tribu, contrainte à s'exiler en plein désert.

Elle survivra envers et contre tous. Elle devient terre du désert, sable, vent. Elle se fond, s'engloutit, se régénère dans ce lieu de non-vie où elle survit malgré tout.

Son dernier fils raconte son terrible et magnifique dernier voyage à la façon des auteurs africains.

Ce livre est bouleversant, profond, animé d'un souffle épique. Il fonctionne telle une chanson de gestes. Cette Salina de Laurent Gaudé nous envoûte. C'est un livre vibrant qui ne peut laisser indifférent.



Le coup de cœur de Sylvie (bibliothèque)

Le signal

Maxime Chattam

Albin Michel - 2018

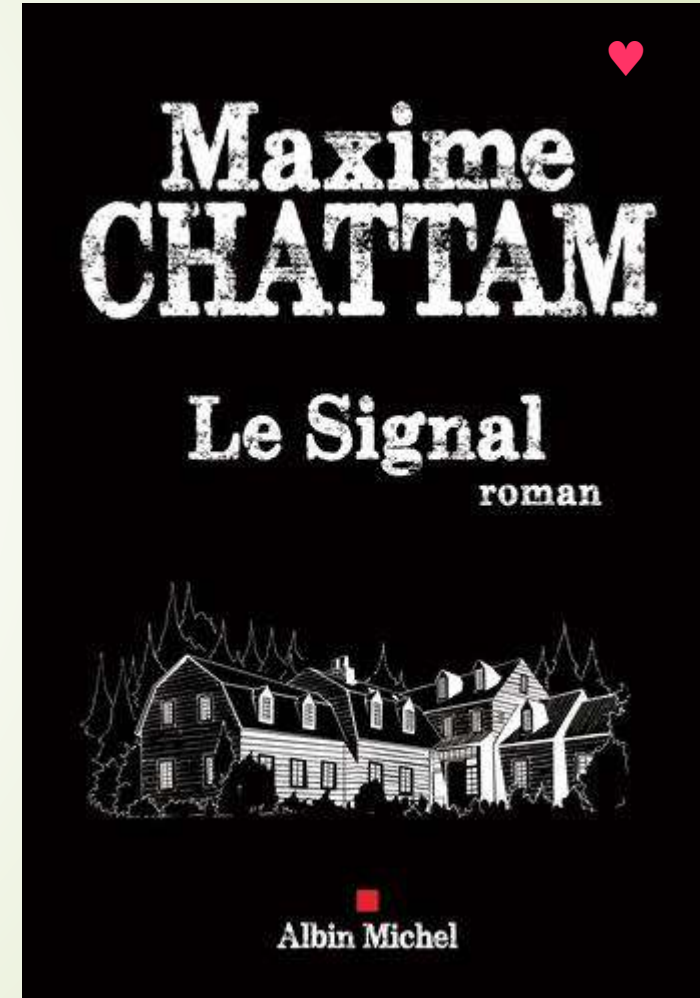
5

Ce roman terrifiant est un policier thriller fantastique, attention ! angoisse, frissons, peurs et nuits blanches sont garanties ! Surtout pensez à vérifier si votre porte d'entrée est bien fermée avant d'entamer la lecture de ce livre ! Ne descendez pas à la cave tout seul et surtout ne traversez jamais un champ de maïs ! (passage terrifiant et scène glauque dans le roman). Nous commençons ce livre en faisant la connaissance de la famille Spencer, famille de cinq personnes, les parents Tom et Olivia, deux adolescents Chad et Owen, Zoey la petite dernière de 2 ans. Ah oui et le chien de la famille, Smaug.

Cette famille, qui semble parfaite quitte New-York et vient s'installer dans leur nouvelle maison « La ferme » qui se trouve à Mahingan Falls, petit village en pleine campagne, dans un bled un peu paumé à côté de Boston. Nous sommes en plein été donc climat sympa avec de belles et longues journées. La famille s'installe tranquillement et chacun trouve ses repères et sa place dans cette nouvelle maison, enfants comme parents. Et puis après avoir lu quelques chapitres, très vite, des phénomènes étranges commencent à survenir dans la ville. Nous ressentons une tout autre ambiance, une impression de malaise et d'angoisse, des mots comme sorcières, fantômes, et prédateurs sexuels nous inquiètent et nous font penser que plus avance dans notre lecture et plus on imagine que ça ne va pas forcément être sympa pour tout ce petit monde. Des événements bizarres, étranges se produisent, des disparitions, des morts, des scènes macabres... On se trouve plonger dans l'histoire de cette ville, de la légende des sorcières de Salem en passant par le diable. La petite fille fait d'horribles cauchemars et perturbe les nuits de ses parents. Les ados vont connaître une expérience terrifiante, des phénomènes plus que pas normaux et qui dépasse tout ce que l'on peut imaginer. Une étrange présence dans la maison inquiète les parents.

Très vite on se met à la place de cette famille et des habitants de cette ville où tout va basculer dans l'étrange et le mystère du roman fantastique. Il y a bien le shérif de la ville mais qui est complètement dépassé par ces disparitions, ces phénomènes étranges et autres faits mystérieux... Quel avenir connaîtront les habitants et la famille de cette ville ?

Je n'en dirai pas plus, je vous laisse le plaisir si vous n'êtes pas trop trouillard de lire ce roman, qui pour ma part m'a vraiment fait peur, j'ai eu la trouille et je ne me suis jamais ennuyée durant ces 740 pages. J'ai eu la sensation de retrouver ces peurs que l'on a lorsque l'on est enfant (le noir, les bruits dans la nuit, les fantômes, les monstres...). Très addictif et vraiment flippant, bravo à monsieur Maxime Chattam.



P CHA

Le coup de cœur de Catherine
Les cigognes sont immortelles
Alain Mabanckou
Seuil - 2018

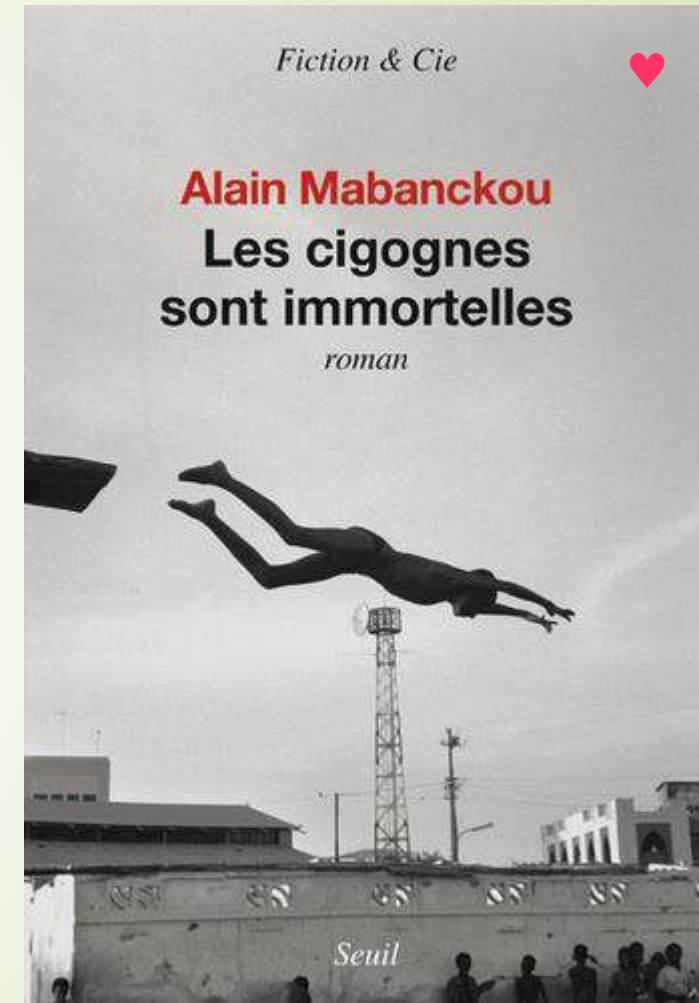
Avec sa fraîcheur de jeune collégien et grand rêveur, Michel observe, commente la vie quotidienne dans sa maison « en attendant », à Pointe Noire, au Congo ; Maman Pauline, Papa Roger, les commerçants, ses copains...

Mais voilà le camarade président Marien Ngouabi, chef de la révolution congolaise est assassiné le 18 mars 1977. Michel prend conscience des risques d'appartenance à une des ethnies du pays, et doit apprendre à mentir par loyauté à sa famille.

Avec beaucoup d'humour et de tendresse, l'auteur évoque par l'intermédiaire de son double qu'est Michel, l'histoire du Congo et de sa famille avec des références à la politique africaine du post-colonialisme, au colonialisme, à la corruption... la petite et la grande histoire.

Les élèves sont les cigognes blanches de la Révolution socialiste congolaise, en référence aux soldats soviétiques morts sur les champs de bataille, transformés en cigognes blanches.

Autrement on va encore dire que moi Michel j'exagère toujours et que parfois je suis impoli sans le savoir...



Le coup de cœur de Gerlinde

La maison Golden Salman Rushdie Actes Sud- 2018

7

La narration de cette saga, que l'on pourrait aussi appeler « Splendeur et Chute de la Maison Golden » s'étend de 2008 à nos jours. C'est-à-dire de l'élection de Barack Obama à celle de Donald Trump.

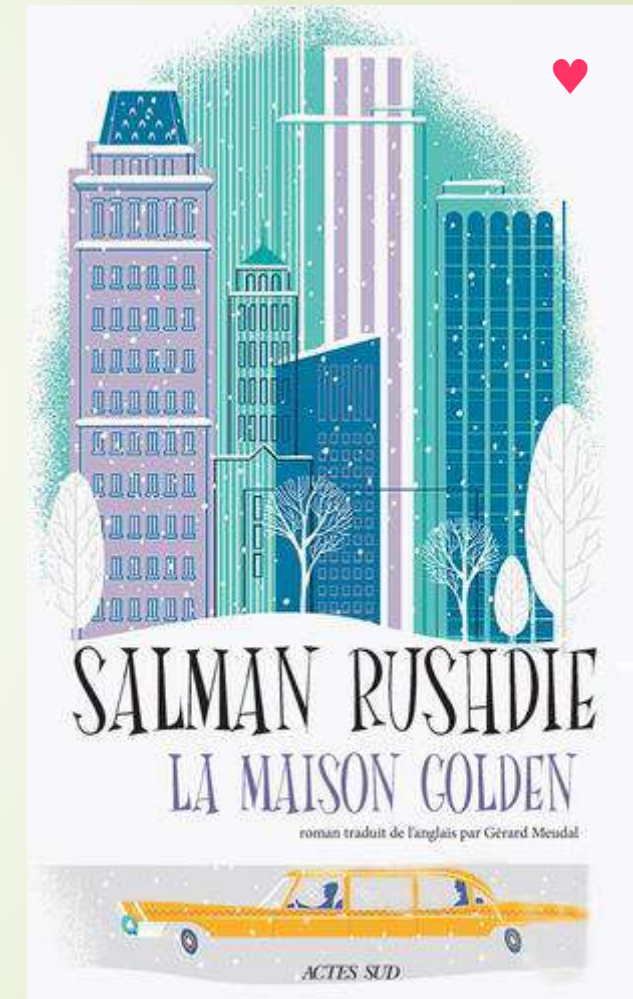
Une mystérieuse famille richissime, s'installe dans un quartier huppé de New York. Il s'agit de Néron Golden et de ses trois fils, qui portent également des noms de romains : Petronius, appelé Petya, très névrosé mais inventeur génial de jeux vidéo, Lucius Apuleius appelé Apu, artiste, bientôt en vogue dans le milieu artistique New Yorkais, et Dionysos appelé D. jeune homme fragile, indéfini sexuel, et demi-frère des fils aînés.

Un jeune homme du quartier, René, apprenti cinéaste ambitieux, s'intéresse à cette famille hors du commun et a le projet secret d'en faire son premier film. Il entre dans l'intimité des Golden, et une amitié se fesse entre les quatre hommes et lui. C'est lui, René, le narrateur du roman.

Nous apprendrons que leurs noms sont des noms d'emprunt, qu'ils sont originaires d'Inde, venus aux Etats Unis après un attentat islamiste à Bombay, lors duquel l'épouse de Néron et mère des deux aînés a perdu la vie. Aux côtés de Néron et de ses fils apparaissent des jeunes femmes dynamiques et touchantes. En premier lieu la magnifique Vasilisa, beauté russe ensorceleuse. Elle envoûte littéralement le vieux patriarche. C'est une femme au fort caractère, décidée à monter dans l'échelle sociale coûte que coûte, et en effet, Néron l'épouse.

Ainsi se déroule devant nous un panorama politico-culturel de New York des dix dernières années, « le basculement des Etats-Unis de l'optimisme à la folie ». Mais l'écrivain évoque d'autres questions « dans l'air du temps » : les réseaux sociaux et l'informatique, la religion et la question du Bien et du Mal, le genre sexuel et la question de l'identité. L'auteur présente ces thèmes à la fois avec profondeur, mais aussi avec ironie et humour sous la forme d'une narration brillante.

Le récit de Néron, à la fin du roman, sur son passé trouble est glaçant et un grand moment de lecture.



RUS

Le coup de cœur de Ghislaine

Camarade Papa

Gauz

Le Nouvel Attila- 2018

Le roman de Gauz, écrivain ivoirien francophone, est audacieux, puissant, singulier.

Il propose un regard double sur l'histoire de la Côte d'Ivoire. Celui d'Ansouman, descendant de la tribu des Boni- marrons, né à Amsterdam et bercé dans l'idéologie communiste. Son franc-parler révolutionnaire stéréotypé est franchement drôle.

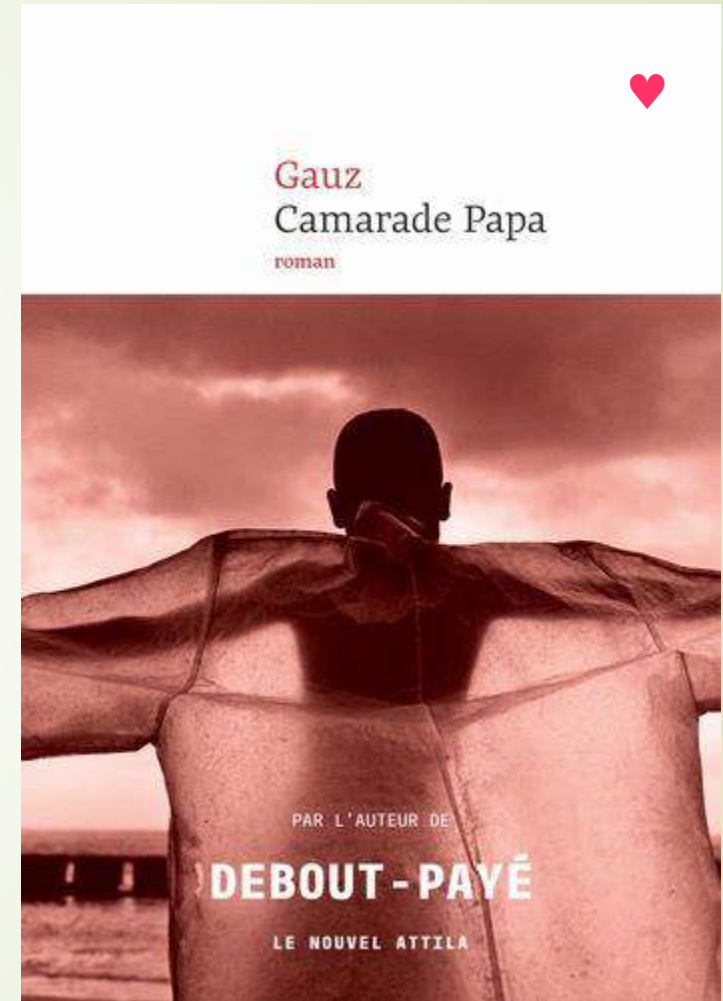
Par ailleurs, un jeune blanc, Abilly, né dans un petit village de la Creuse, raconte son expérience à la manufacture d'armes de Châtelleraut, son engagement dans l'aventure coloniale sur les traces mystérieuses d'un certain Treich. Il fait revivre la traversée éprouvante, son arrivée dangereuse en baleinière sur la côte africaine, à Grand-Bassam. Il a pour mission de créer un comptoir français, en pleine Brousse : une opportunité pour nous faire découvrir la multitude des tribus indigènes, leurs mœurs, leur regard à la fois curieux et naïf sur ces blancs qui cachent leurs femmes sous des habits. Sans doute, sont-elles bien laides pour ne pas se montrer nues ? Les leurs se contentent d'un cache- sexe à l'effigie de la reine Victoria !

Sont évoqués aussi les traités d'allégeance envers la France signés par des rois de pacotille aux tenues excentriques, les rivalités internes, la rude concurrence britannique...

Ainsi deux regards se croisent à des époques différentes. En interlude, une légende africaine insuffle au roman un rythme poétique un peu magique .

Vibrant de vérité et riche d'enseignement sur les tribus dites « sauvages », le livre est une véritable fresque ethnologique qui ne ménage ni le colonisateur ni les « naturels ». La langue est tour à tour inventive, nourrie de cocasseries et jeux de mots ou poétique, souvent rehaussée d'un humour rageur.

Parfois dérangeant dans sa trame, le roman néanmoins, demeure étonnant et percutant. A découvrir.



Le coup de cœur de Françoise
**Les femmes de l'âme:
 les pionnières de la psychanalyse**
Isabelle Mons
Payot - 2015

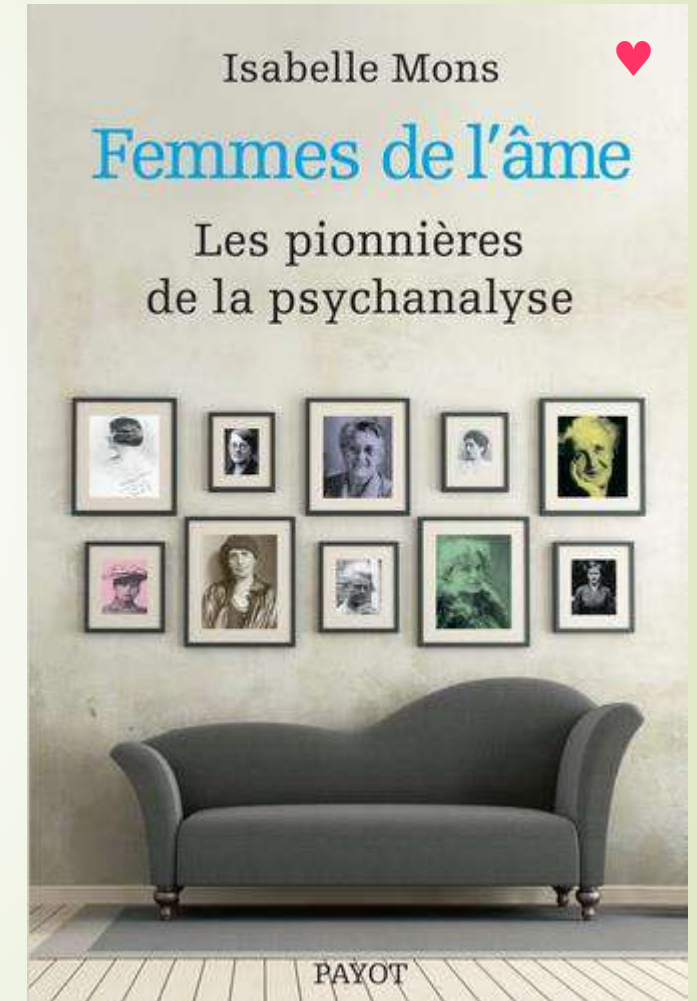
Marie-Bonaparte, née à Saint-Cloud en 1882, décédée en 1962.

Nouveau-né en apparence mort, la petite Marie entre dans la vie par effraction, sa mère Marie-Félix Blanc, tuberculeuse, meurt un mois plus tard. Son père Roland, d'emblée ne lui accorde pas d'égard. Elle sera élevée par sa grand-mère paternelle, femme rigide, sous la surveillance des nounous. Elle reçoit une éducation stricte... A 7 ans, elle est scolarisée. Polyglotte, elle se réfugie dans les livres et écrira des « petits cahiers » où elle note sa tristesse, ses rêves, ses phobies. A 14 ans, on lui interdit de passer le brevet élémentaire, le prétexte : les Bonaparte sont honnis par les Républicains.

Elle a peur de mourir à 20 ans, comme sa mère. S'inventant des symptômes imaginaires, elle se rend à la Salpêtrière pour se faire suivre par un élève de Charcot. A 23 ans, la grand-mère paternelle meurt. Ce sera la libération émotionnelle. Elle acquiert l'immense fortune léguée par sa mère et nombreux sont les prétendants. Le choix se porte sur le prince Georges de Grèce, second fils du roi Georges Ier de Grèce et du Danemark, amoureux de son oncle Valdemar. Le mariage sera célébré à Athènes sous le régime de la séparation des biens. Malgré un ménage à trois, Georges lui donnera néanmoins deux enfants : Pierre et Eugénie. Elle sera pour ses enfants un océan d'amour. En 1909, elle rencontre Gustave Le Bon, auteur de « Psychologie des foules ». De lui, elle obtint l'amour paternel tant désiré. Délaissée par son mari, pour ses voyages, elle multiplie les liaisons amoureuses dont l'une sera passionnée avec Aristide Briand. Cette liaison durera 7 ans mais ne sera pas entière car Marie se dit frigide.

Son père meurt en 1925, elle est en dépression. Elle fait à ce moment, la connaissance de René Laforgue. Celui-ci la met en relation avec Freud qui hésite. Elle se rend à Vienne en Autriche. Elle rencontre en force Freud et lui dit qu'elle vient chercher « le pénis et la normalité orgastique » et espère grâce à l'analyse avec lui, guérir de ses échecs amoureux. Ils décryptent ensemble « les petits cahiers d'enfance ». De 1925 à 1938, Marie voyage entre Vienne et Paris. Entre elle et Freud se noue une amitié profonde ainsi qu'avec toute sa famille.

Suite sur le site internet de la bibliothèque: <http://www.bmsenlis.com>



150,195 MON

Le coup de cœur de Béatrice

Au loin Hernan Diaz Delcourt- 2017

Milieu du 19^{ème} siècle

Håkan et son frère Linus, à la faveur d'une rentrée d'argent inattendue, sont envoyés par leurs parents aux Etats-Unis afin d'échapper à la misère qui touche les fermiers suédois.

Encore adolescent, Håkan se raccroche à son frère aîné et aux histoires magiques qu'il lui raconte sur le nouveau continent.

En arrivant à Portsmouth pour prendre le bateau vers New-York, Håkan perd Linus au milieu de la foule. Paniqué et désespéré, il monte tout de même dans le bateau vers l'Amérique, en espérant y retrouver son frère... qui finalement n'y est pas, la destination du paquebot n'étant pas New-York mais la Californie ! Sa méconnaissance de l'anglais lui jouera plus d'un mauvais tour.

Convaincu que Linus a pris le bon bateau et qu'il l'attend à New-York, Håkan n'aura alors plus qu'un seul but : retrouver son frère. Commence alors pour lui un long voyage de l'ouest vers l'est des Etats-Unis, à contre-courant des pionniers et chercheurs d'or, dans une Amérique encore en pleine construction.

Il rencontrera de nombreux personnages bons et mauvais (des chercheurs d'or, une tenancière de saloon, un drôle de naturaliste, des religieux extrémistes, des indiens, des soldats, un shérif malhonnête...), il connaîtra l'amour, sera confronté à la mort violente d'amis, donnera lui-même la mort. Tour à tour hors-la loi puis héros malgré lui, Håkan nous fera traverser des décennies au milieu des paysages magnifiques et hostiles de l'Amérique. Il nous fera partager sa solitude, sa désillusion puis sa résignation avant un nouvel espoir...

Un roman poignant, une belle écriture, une rencontre avec la solitude et une réflexion sur la survie des migrants dans un pays qui ne sait pas les accueillir. Toujours d'actualité ?



1

Rendez-vous lecture

Bibliothèque municipale de Senlis

Samedi 15 décembre 2018



Sommaire

- ✓ Frère d'âme p. 4
- ✓ La chute de Troie p. 5
- ✓ Traces de la grande guerre p. 6
- ✓ Niki. L'histoire d'un chien p. 7
- ✓ Le dernier frère p. 8

Le coup de cœur de Béatrice

Frère d'âme David Diopp Seuil - 2018

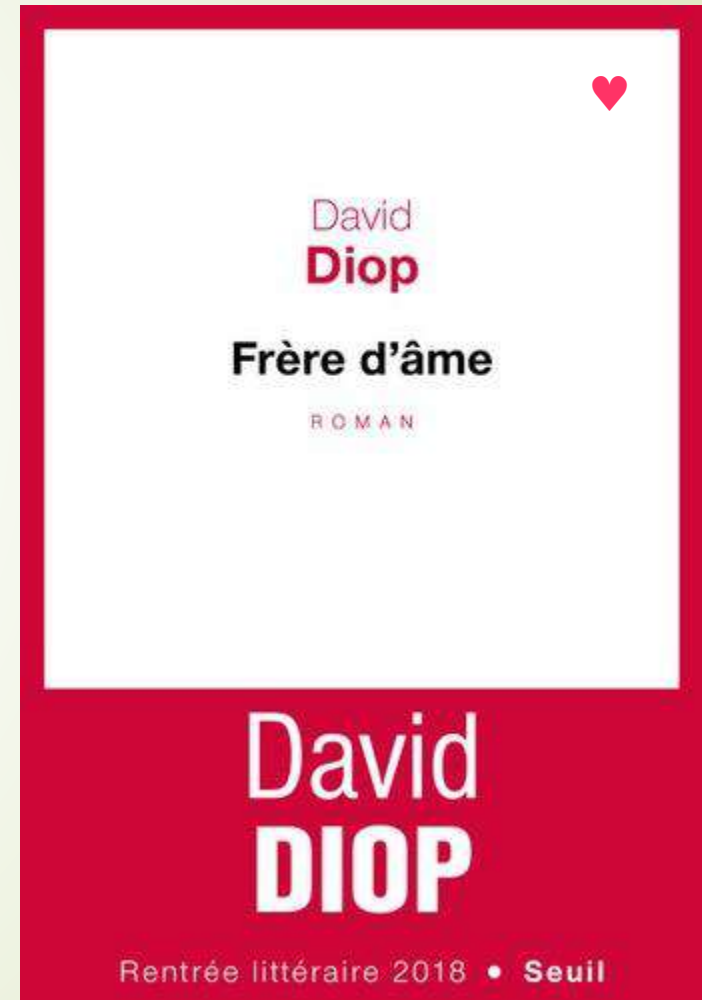
Alfa et Mademba sont plus que frères, ils se sont choisis. Alfa, orphelin de mère, a été recueilli par la famille de Mademba. Ils ne se sont plus quittés depuis et c'est ensemble qu'ils s'engagent sous les drapeaux pour défendre la mère patrie, eux, enfants du Sénégal. Alfa, suivant un peu forcé, Mademba, l'intellectuel, persuadé que leur avenir sera meilleur à la fin de la guerre avec la pension que la France promet aux tirailleurs sénégalais !

C'est donc ensemble qu'ils partent pour le front et ensemble qu'ils partent à l'assaut de l'ennemi au coup de sifflet du commandant. Mais un matin, suite à une moquerie d'Alfa sur le totem de la tribu de Mademba, ce dernier voulant prouver son courage, s'élance seul hors de la tranchée et se fait toucher par une baïonnette qui lui met « tout le dedans du ventre dehors ».

Alfa restera aux côtés de son ami jusqu'au soir, n'ayant pas le courage d'abréger ses souffrances malgré les suppliques de Mademba. Il lui tiendra la main gauche jusqu'à ce qu'il rende son dernier souffle. Mais s'envole avec ce souffle, la raison d'Alfa, qui culpabilisant de ne pas avoir pu aider son ami à partir, va « rejouer » par 8 fois cette scène de pardon avec des « yeux bleus » capturés dans la tranchée ennemie puis éventrés. Avec eux, il aura le courage d'abréger leurs souffrances. Leur main gauche est coupée, la main symbole du lien qui l'unissait à Mademba.

D'abord héros, Alfa inquiète vite ses camarades et sa hiérarchie. Renvoyé à l'arrière, il nous raconte dans un langage imagé fait de répétitions, sa vie d'avant, la culture de son pays et nous confronte à ses peurs et à sa folie.

Prix Goncourt des lycéens, *Frère d'âme* est un beau livre sur l'amitié, la culpabilité, la barbarie et sur le destin des tirailleurs sénégalais.



Le coup de cœur d'Agnès
La chute de Troie
Peter Ackroyd
Philippe Rey– 2008

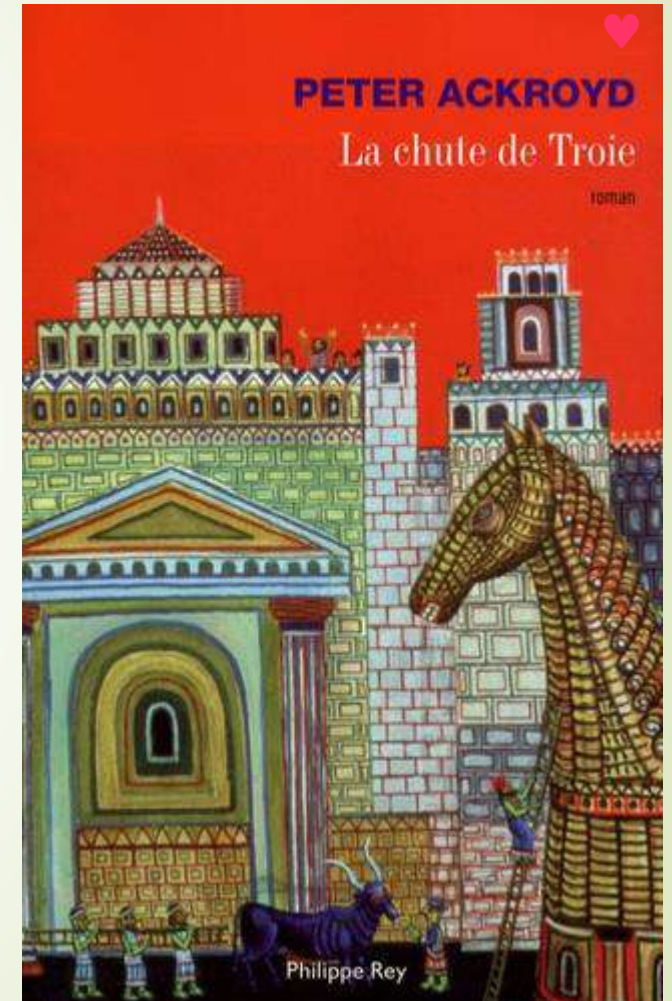
Ce roman est un hybride de la littérature.

Librement inspiré de la vie et de l'œuvre archéologique de l'auto-proclamé spécialiste de l'antiquité grecque : Heinrich Schliemann, cette histoire n'est ni un roman historique, ni un roman d'amour, ni un roman policier. Et elle est tout cela à la fois.

Nous sommes au cœur des fouilles d'Hissarlik, avec le soleil et la poussière. Nous suivons la folie de la découverte archéologique, la fièvre des sociétés savantes et les déceptions de fortes personnalités que tout oppose.

C'est rythmé, entraînant. Peter Ackroyd est pédagogue sans être pédant.

Une délicieuse balade en Turquie au 19ème siècle.



Le coup de cœur d'Alexandre

Traces de la grande guerre

Collectif

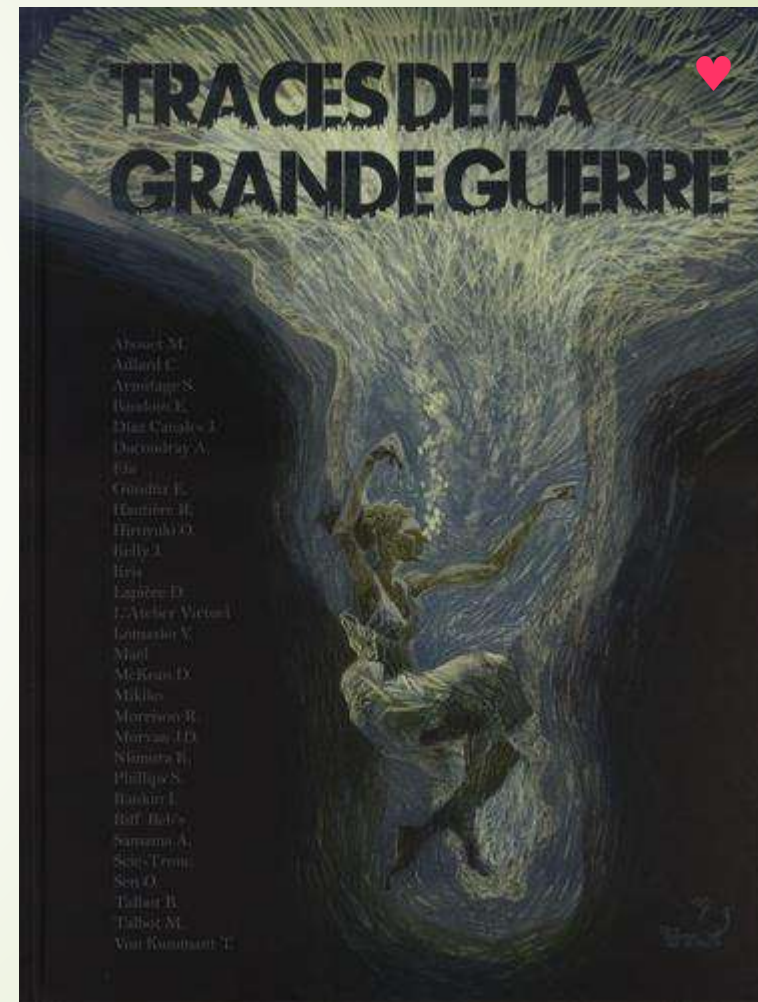
La Gouttière- 2018

« Dix-huit histoires courtes, écrites et dessinées par des auteurs du monde entier, questionnent l'empreinte que la Première Guerre mondiale continue à poser sur notre monde contemporain. Ce qu'il en reste, en somme... »

Traces de la grande Guerre est une BD d'un collectif international d'auteurs et d'illustrateurs. Elle est le résultat d'une collaboration entre l'association « On a marché sur la bulle » et le Lakes International Comic Art Festival (LICAF).

C'est un ensemble d'histoires courtes, traitant aussi bien de la guerre que de toutes ses conséquences : physiques, aussi bien sur l'Homme que sur la Terre, mentales et psychologiques que ce soit par les soldats choqués ou les opinions d'après-guerre, ainsi que l'impact sur notre monde moderne. Dans cette BD, la noirceur de la guerre est traitée par la morale et la poésie, et nous fait découvrir par la même occasion différents styles d'illustrations.

Les sujets abordés sont parfois peu connus et certains poussent à la réflexion. Une magnifique BD sur le thème de la Grande Guerre, qui ravira les amateurs du genre ainsi que les autres !



Le coup de cœur de Françoise

Niki. L'histoire d'un chien

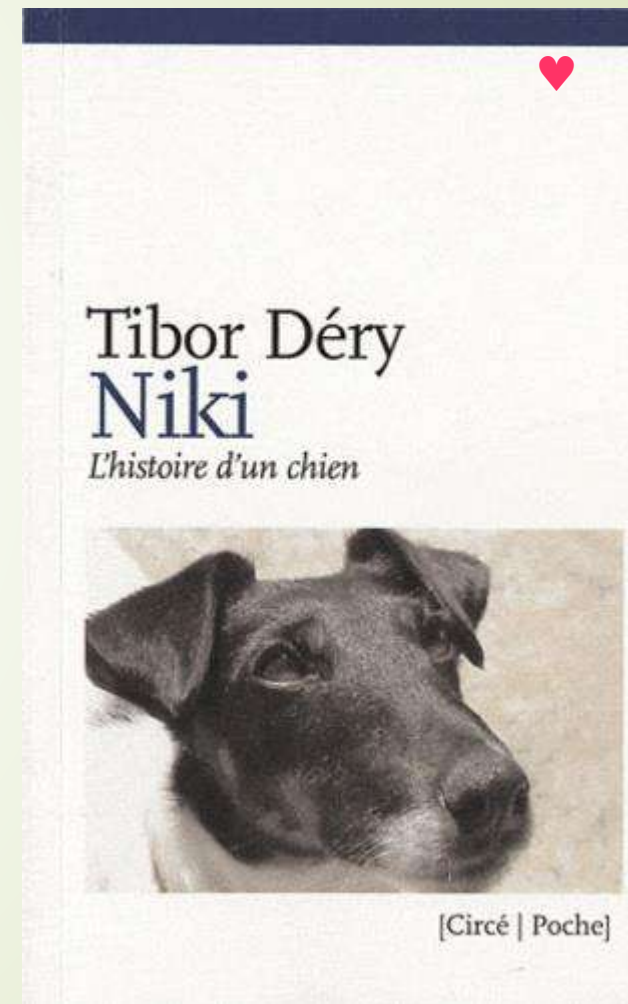
Tibor Déry

Circé - 2010

Niki, seul livre disponible en français de Tibor Déry, auteur hongrois (1894-1977), publié en 2011. Ce livre est un miracle. Dès les premières pages, on est porté par l'émotion et saisi par l'intelligence. Cette histoire est indissolublement humaine, canine et politique. On est en Hongrie communiste en 1948. Une jeune chienne apparaît dans le jardin d'un couple : les Ancsa, quinquagénaires. Ils sont en deuil, leur fils unique est tombé sur le front russe, à Voronej. Dans l'attente d'un appartement à Budapest, ils vivent à Csobánka, une campagne proche de la capitale, dans un univers modeste et à la fois idyllique.

Talentueux ingénieur des mines, Janos Ancsa occupe un poste important qui lui procure l'humble fierté de participer à la reconstruction de son pays et à une meilleure société à édifier. L'irruption de la chienne dans leur vie, est d'abord pour eux un embarras, la promesse d'un déséquilibre, un risque malvenu de surcharges sentimentales et financières. Mais la chienne (un fox-terrier) est malicieuse et leur résistance est faible... La chienne se comporte en boule d'affect et avec sa grâce et sa vitalité, réussit à s'immiscer, à se faire adopter. Janos Ancsa est muté à Budapest. Niki va se faire à la laisse, aux trottoirs, à la circulation, bref à ce monde qui n'est pas la nature. Tout euphorique, l'ingénieur obtient un poste à responsabilités mais va vite déchanter. Il perd la confiance du Parti. Il est dégradé de poste en poste, pas faits pour lui. Puis un jour il ne rentre pas. Il est arrêté, c'est l'arbitraire... Sa femme restée dans l'incertitude avec Niki, subit la peur, le silence, la douleur et la misère pendant cinq ans.

Un récit particulièrement merveilleux, par son art, sa discrétion, son ironie, son humour, un moment de réflexion. L'auteur met le lecteur dans la complicité, il lui demande une extrême attention. Ce récit si bref, si riche que je qualifie d'exceptionnel est un chef-d'œuvre. Il rappelle par moment Zola ou parfois Proust et même Anatole France par l'humour. Le livre paraît en 1955 dans la Hongrie stalinienne et fait allusion à l'actualité et en particulier à l'oppression communiste. Déry qui appartenait au cercle Petőfi, acteurs principaux de ce qui arriva en 1956, la Révolution d'automne qui ébranla toute l'Europe centrale et de l'est. Déry est arrêté à la sortie de ce livre, emprisonné pour 9 ans. Il avait également un chien prénommé Niki.



Le coup de cœur de Catherine

Le dernier frère **Nathacha Appanah** **L'olivier- 2007**

1944, Raj a 8 ans et vit à Mapou sur l'île Maurice. Son père travaille dans les champs de canne et sa mère dans les grandes demeures. Lors d'un gros orage, il perd ses 2 frères. La famille déménage à Beau-Bassin dans la forêt. Son père a trouvé un travail de gardien dans une prison. Le père est violent et les bat souvent sous l'effet de l'alcool.

Un jour où Raj apporte le déjeuner à son père, il trouve une cachette en face d'une grande haie de barbelés pour observer la prison. Il voit sortir une file d'hommes, femmes et enfants, blancs, très maigres. Un jeune garçon avec une chevelure bouclée blonde l'émerveille mais alors qu'il est proche du grillage se met à sangloter.

Blessé après des coups donnés par son père, Raj fait un séjour à l'infirmerie de la prison. Là, il fait connaissance de David. Ce dernier vient de Prague, ses parents sont morts. Si chacun parle différemment, ils arrivent tout de même à communiquer. Raj découvre le mot juif et entend parler d'une guerre mondiale.

Plus tard, à l'occasion d'un violent cyclone, David s'enfuit et rejoint Raj. Il devient son dernier frère. Ensemble ils se sauvent, Raj ayant l'idée de retourner à Mapou...

Roman très sensible marqué par la culpabilité. Raj se sent coupable d'abord d'avoir été le seul enfant de la famille scolarisé, lui qui est si frêle et peureux, puis d'être resté le seul survivant de la fratrie et enfin d'avoir entraîné David.

Pan non connu aussi de l'histoire. Décembre 1940, 1500 juifs sont déportés à l'île Maurice, colonie britannique après avoir été refoulés de Palestine.

